

## Document de Vienne 1994 des négociations sur les mesures de confiance et de sécurité (Budapest, 28 novembre 1994)

**Légende:** Adopté à Budapest le 28 novembre 1994 par le Forum pour la coopération en matière de sécurité, et entré en vigueur le 1er janvier 1995, le Document de Vienne 1994 sur les mesures de confiance et de sécurité (MDCS) se substitue au Document de Vienne 1992.

**Source:** Document de Vienne 1994 des négociations sur les mesures de confiance et de sécurité, DOC.FSC/2/95 28 novembre 1994. Version corrigée le 21 mars 1995. Vienne: Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, Février 1996. 52 p. (Série "Programme d'action immédiate", No 6).

**Copyright:** (c) OSCE

All photographs or documents on the OSCE website, unless otherwise stated, are the sole property of the Secretariat of the Organization for Security and Co-operation in Europe (OSCE).

Government authorities of the participating States may freely reproduce them for usage related to the OSCE.

Photographs may not be reproduced for resale purposes or mass publication without the express written consent from the Press and Public Information Section of the OSCE Secretariat.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/document\\_de\\_vienne\\_1994\\_des\\_negociations\\_sur\\_les\\_mesures\\_de\\_confiance\\_et\\_de\\_securite\\_budapest\\_28\\_novembre\\_1994-fr-8b4709b3-644d-4fe9-ac1c-d19d0fd17ead.html](http://www.cvce.eu/obj/document_de_vienne_1994_des_negociations_sur_les_mesures_de_confiance_et_de_securite_budapest_28_novembre_1994-fr-8b4709b3-644d-4fe9-ac1c-d19d0fd17ead.html)

**Date de dernière mise à jour:** 04/09/2012

## Document de Vienne 1994 des négociations sur les mesures de confiance et de sécurité \*

(1) Les représentants des Etats participants de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), l'Albanie, l'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique, l'Arménie, l'Autriche, l'Azerbaïdjan, le Bélarus, la Belgique, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, le Canada, Chypre, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Géorgie, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Lettonie, le Liechtenstein, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, la Moldova, Monaco, la Norvège, l'Ouzbékistan, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, le Royaume-Uni, la Fédération de Russie, Saint-Marin, le Saint-Siège, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse, le Tadjikistan, la République tchèque, le Turkménistan, la Turquie, l'Ukraine et la Yougoslavie <sup>(1)</sup>, ont siégé à Vienne conformément aux dispositions concernant la Conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe contenues dans les Documents de clôture des Réunions tenues à Madrid, à Vienne et à Helsinki dans le cadre des Suites de la CSCE. La délégation de l'ancienne République yougoslave de Macédoine assiste aux séances, en tant qu'observateur, depuis 1993.

(2) Les négociations ont été menées de 1989 à 1994.

(3) Les Etats participants ont rappelé que l'objectif de la Conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe, en tant que partie intégrante et substantielle du processus multilatéral amorcé par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, est d'entreprendre, par étapes, de nouvelles actions, efficaces et concrètes, propres à faire progresser l'oeuvre de renforcement de la confiance et de la sécurité et à parvenir au désarmement, de manière à donner effet et expression au devoir qu'ont les Etats de s'abstenir de recourir à la menace ou à l'emploi de la force dans leurs relations mutuelles ainsi que dans leurs relations internationales en général.

(4) Les Etats participants ont reconnu que les mesures de confiance et de sécurité se complétant mutuellement, adoptées dans le présent Document et qui sont conformes aux mandats des Réunions tenues à Madrid <sup>(2)</sup>, à Vienne et à Helsinki dans le cadre des Suites de la CSCE ont pour but, par leur portée, leur nature et leur application, de renforcer la confiance et la sécurité entre les Etats participants.

(5) Les Etats participants ont rappelé la déclaration sur le non-recours à la menace ou à l'emploi de la force contenue dans les paragraphes (9) à (27) du Document de la Conférence de Stockholm, et insisté sur sa validité constante, à la lumière de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe.

(6) Le 17 novembre 1990, les Etats participants ont adopté le Document de Vienne 1990, qui a développé et complété les mesures de confiance et de sécurité contenues dans le Document de la Conférence de Stockholm 1986. Le 4 mars 1992, ils ont adopté le Document de Vienne 1992, qui a développé et complété à son tour les mesures de confiance et de sécurité contenues dans le Document de Vienne 1990.

(7) En application des dispositions de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe de novembre 1990 et du Programme d'action immédiate figurant dans le Document de Helsinki 1992, ils ont poursuivi les négociations MDCS selon le même mandat et ont adopté le présent Document qui intègre une série de nouvelles mesures de confiance et de sécurité à l'ensemble des mesures précédemment adoptées.

(8) Les Etats participants ont adopté ce qui suit :

### **I. Échange annuel d'informations militaires**

#### **Informations sur les forces militaires**

(9) Les Etats participants échangeront chaque année des informations sur leurs forces militaires au sujet de l'organisation militaire, du personnel et des systèmes d'armes et équipements d'importance majeure, comme précisé ci-après, dans la zone d'application des mesures de confiance et de sécurité (MDCS). Les Etats participants qui n'ont pas de forces militaires pouvant faire l'objet d'informations le feront savoir à tous les

autres Etats participants.

(10) Les informations seront fournies selon un formulaire agréé à tous les autres Etats participants au plus tard le 15 décembre de chaque année. Elles vaudront à compter du 1er janvier de l'année suivante et comprendront :

(10.1) 1. Des informations sur l'organisation du commandement des forces militaires visées aux points 2 et 3 précisant la désignation et le degré de subordination de toutes les formations <sup>(3)</sup> et unités <sup>(4)</sup> à chaque niveau de commandement jusque et y compris au niveau de la brigade/du régiment ou niveau équivalent. Les informations seront présentées de manière à distinguer les unités des formations.

(10.1.1) Chaque Etat participant fournissant des informations sur les forces militaires inclura dans celles-ci un relevé indiquant le nombre total d'unités comprises dans ces forces et le quota annuel de visites d'évaluation en résultant, comme le prévoit le paragraphe (107).

(10.2) 2. Pour chaque formation et unité de combat <sup>(5)</sup> des forces terrestres jusque et y compris au niveau de la brigade/du régiment ou niveau équivalent, des informations qui indiqueront :

(10.2.1) - la désignation et le degré de subordination;

(10.2.2) - si elle est active ou non active <sup>(6)</sup>;

(10.2.3) - l'emplacement normal du temps de paix de son quartier général, indiqué par les toponymes et/ou les coordonnées géographiques exacts;

(10.2.4) - l'effectif autorisé du temps de paix;

(10.2.5) - la dotation organique en systèmes d'armes et équipements d'importance majeure, en précisant le nombre de chaque type :

(10.2.5.1) - de chars de combat;

(10.2.5.2) - d'hélicoptères;

(10.2.5.3) - de véhicules blindés de combat (véhicules blindés de transport de troupes, véhicules blindés de combat d'infanterie, véhicules de combat à armement lourd);

(10.2.5.4) - de véhicules blindés de transport de troupes-sosies et de véhicules blindés de combat d'infanterie-sosies;

(10.2.5.5) - de lance-missiles guidés antichars en montage permanent/intégrés sur véhicule blindé;

(10.2.5.6) - de pièces d'artillerie automotrices et tractées, de mortiers et de lance-roquettes multiples (d'un calibre de 100 mm et plus);

(10.2.5.7) - de véhicules blindés poseurs de ponts.

(10.3.1) Pour des dépassements prévus de l'effectif déclaré au titre du paragraphe (10.2.4) d'une durée excédant 21 jours, concernant plus de 1 500 hommes pour chaque unité de combat active et plus de 5 000 hommes pour chaque formation active, à l'exception des augmentations d'effectifs dans les formations et/ou unités de combat subordonnées à cette formation active et qui doivent être déclarées séparément au titre du paragraphe (10.2); ainsi que

(10.3.2) pour chaque formation non active et unité de combat non active qu'il est prévu d'activer temporairement avec un effectif de plus de 2 000 hommes pour une durée excédant 21 jours aux fins

d'activités militaires de routine ou dans tout autre but;

(10.3.3) les informations supplémentaires ci-après seront fournies dans le cadre de l'échange annuel d'informations militaires :

(10.3.3.1) - la désignation et le degré de subordination de la formation ou unité de combat;

(10.3.3.2) - le but de l'augmentation ou de l'activation;

(10.3.3.3) - pour des formations et unités de combat actives, le nombre d'hommes qu'il est prévu d'ajouter à l'effectif indiqué au titre du paragraphe (10.2.4) ou, pour des formations et unités de combat non actives, le nombre d'hommes engagés pendant la période d'activation;

(10.3.3.4) - les dates du début et de la fin de l'augmentation d'effectifs ou de l'activation envisagées;

(10.3.3.5) - l'emplacement prévu/la zone prévue de l'activation;

(10.3.3.6) - le nombre de chaque type de système d'armes et équipements d'importance majeure tels qu'ils sont répertoriés aux paragraphes (10.2.5.1) à (10.2.5.7) et qu'il est prévu d'utiliser pendant la période d'augmentation des effectifs ou d'activation.

(10.3.4) Lorsque les informations requises au titre des paragraphes (10.3.1) à (10.3.3.6) ne peuvent pas être fournies dans le cadre de l'échange annuel d'informations militaires ou lorsque des changements se produisent dans les informations déjà fournies, les informations nécessaires seront communiquées au moins 42 jours avant que de telles augmentations d'effectifs ou activations temporaires ne prennent effet ou, lorsque l'augmentation d'effectifs ou l'activation temporaire est réalisée sans avertissement préalable des troupes engagées, au plus tard au moment où l'augmentation ou l'activation a pris effet.

(10.4) Pour chaque formation amphibie et chaque unité de combat <sup>(7)</sup> amphibie stationnées en permanence dans la zone d'application jusque et y compris au niveau de la brigade/du régiment ou niveau équivalent, les informations porteront sur les points exposés ci-dessus.

(10.5) 3. Pour chaque formation aérienne et chaque unité aérienne de combat <sup>(8)</sup> des forces aériennes, de l'aviation de défense aérienne et de l'aéronavale, basées en permanence à terre jusque et y compris au niveau de l'escadre/du régiment aérien ou niveau équivalent, des informations qui indiqueront :

(10.5.1) - la désignation et le degré de subordination;

(10.5.2) - l'emplacement normal du temps de paix du quartier général, indiqué par les toponymes et/ou les coordonnées géographiques exacts;

(10.5.3) - l'emplacement normal du temps de paix de l'unité, indiqué par la base aérienne ou l'aérodrome militaire sur lequel l'unité est basée, en précisant :

(10.5.3.1) - la désignation ou, le cas échéant, le nom de la base aérienne ou de l'aérodrome militaire et

(10.5.3.2) - son emplacement indiqué par les toponymes et/ou les coordonnées géographiques exacts;

(10.5.4) - l'effectif autorisé du temps de paix <sup>(9)</sup>;

(10.5.5) - le nombre de chaque type :

(10.5.5.1) - d'avions de combat;

(10.5.5.2) - d'hélicoptères

faisant partie de la dotation organique de la formation ou de l'unité.

### **Données relatives aux systèmes d'armes et équipements d'importance majeure**

(11) Les Etats participants échangeront des données sur leurs systèmes d'armes et équipements d'importance majeure tels que spécifiés dans les dispositions relatives aux informations sur les forces militaires dans la zone d'application des MDCS.

(11.1) Les données relatives aux systèmes existants d'armes et équipements seront fournies en une seule fois, si elles ne l'ont pas déjà été, à tous les autres Etats participants, au plus tard le 15 décembre 1995.

(11.2) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions de systèmes d'armes et équipements d'importance majeure seront fournies par chaque Etat lorsque ses plans de déploiement des systèmes visés sont communiqués pour la première fois, conformément aux paragraphes (13) et (14) ci-dessous, ou au plus tard lorsqu'il déploie de tels systèmes pour la première fois dans la zone d'application des MDCS. Si un Etat participant a déjà communiqué des renseignements sur le même nouveau type ou la même nouvelle version, d'autres Etats participants peuvent, le cas échéant, certifier la validité de ces renseignements dans la mesure où leur système est concerné.

(12) Les données suivantes seront fournies pour chaque type ou version de système d'armes et équipements d'importance majeure :

#### **(12.1) CHARS DE COMBAT**

(12.1.1) Type

(12.1.2) Nomenclature nationale/nom

(12.1.3) Calibre du canon principal

(12.1.4) Poids hors charge

(12.1.5) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :

(12.1.5.1) Capacité de vision nocturne oui/non

(12.1.5.2) Blindage supplémentaire oui/non

(12.1.5.3) Largeur des chenilles cm

(12.1.5.4) Capacité de flottaison oui/non

(12.1.5.5) Dispositif de plongée oui/non

#### **(12.2) VEHICULES BLINDES DE COMBAT**

(12.2.1) Véhicules blindés de transport de troupes

(12.2.1.1) Type

(12.2.1.2) Nomenclature nationale/nom

(12.2.1.3) Type et calibre des armements, le cas échéant

(12.2.1.4) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :

(12.2.1.4.1) Capacité de vision nocturne oui/non

(12.2.1.4.2) Nombre de sièges

(12.2.1.4.3) Capacité de flottaison oui/non

(12.2.1.4.4) Dispositif de plongée oui/non

(12.2.2) Véhicules blindés de combat d'infanterie

(12.2.2.1) Type

(12.2.2.2) Nomenclature nationale/nom

(12.2.2.3) Type et calibre des armements

(12.2.2.4) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :

- (12.2.2.4.1) Capacité de vision nocturne oui/non
- (12.2.2.4.2) Blindage supplémentaire oui/non
- (12.2.2.4.3) Capacité de flottaison oui/non
- (12.2.2.4.4) Dispositif de plongée oui/non

(12.2.3) Véhicules de combat à armement lourd

- (12.2.3.1) Type
- (12.2.3.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.2.3.3) Calibre du canon principal
- (12.2.3.4) Poids hors charge
- (12.2.3.5) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :
  - (12.2.3.5.1) Capacité de vision nocturne oui/non
  - (12.2.3.5.2) Blindage supplémentaire oui/non
  - (12.2.3.5.3) Capacité de flottaison oui/non
  - (12.2.3.5.4) Dispositif de plongée oui/non

(12.3) VEHICULES BLINDES DE TRANSPORT DE TROUPES-SOSIES ET VEHICULES BLINDES DE COMBAT D'INFANTERIE-SOSIES

(12.3.1) Véhicules blindés de transport de troupes-sosies

- (12.3.1.1) Type
- (12.3.1.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.3.1.3) Type et calibre des armements, le cas échéant

(12.3.2) Véhicules blindés de combat d'infanterie-sosies

- (12.3.2.1) Type
- (12.3.2.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.3.2.3) Type et calibre des armements, le cas échéant

(12.4) LANCE-MISSILES GUIDES ANTICHARS EN MONTAGE PERMANENT/INTEGRES SUR VEHICULE BLINDE

- (12.4.1) Type
- (12.4.2) Nomenclature nationale/nom

(12.5) PIECES D'ARTILLERIE AUTOMOTRICES ET TRACTEES, MORTIERS ET LANCE-ROQUETTES MULTIPLES (D'UN CALIBRE DE 100 mm ET PLUS)

(12.5.1) Pièces d'artillerie

- (12.5.1.1) Type
- (12.5.1.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.5.1.3) Calibre

(12.5.2) Mortiers

- (12.5.2.1) Type
- (12.5.2.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.5.2.3) Calibre

(12.5.3) Lance-roquettes multiples

- (12.5.3.1) Type
- (12.5.3.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.5.3.3) Calibre
- (12.5.3.4) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :
- (12.5.3.4.1) Nombre de tubes

## (12.6) VEHICULES BLINDES POSEURS DE PONTS

- (12.6.1) Type
- (12.6.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.6.3) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :
- (12.6.3.1) Portée du pont m
- (12.6.3.2) Capacité porteuse/classe tonnes métriques

## (12.7) AVIONS DE COMBAT

- (12.7.1) Type
- (12.7.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.7.3) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :
- (12.7.3.1) Type des armements intégrés, le cas échéant

## (12.8) HELICOPTERES

- (12.8.1) Type
- (12.8.2) Nomenclature nationale/nom
- (12.8.3) Les données relatives aux nouveaux types ou aux nouvelles versions comprendront en outre :
- (12.8.3.1) Rôle principal (par exemple attaque spécialisée, attaque multirôle, appui au combat, transport)
- (12.8.3.2) Type des armements intégrés, le cas échéant

(12.9) Chaque Etat participant veillera, au moment de la présentation des données, à ce que les autres Etats participants soient en possession des photographies (vue de droite ou de gauche, vue de dessus et vue de face) de chacun des types de système d'armes et équipements d'importance majeure en question.

(12.10) Les photographies des véhicules blindés de transport de troupes-sosies et des véhicules blindés de combat d'infanterie-sosies comprendront une vue de ces véhicules montrant clairement leur configuration interne et les particularités qui distinguent chacun de ces véhicules en tant que sosie.

(12.11) Les photographies de chaque type seront accompagnées d'une note indiquant la désignation du type et la nomenclature nationale pour tous les modèles et toutes les versions du type représenté sur les photographies. Les photographies d'un type porteront en note les données s'y rapportant.

Informations sur les plans de déploiement des systèmes d'armes et équipements d'importance majeure

(13) Les Etats participants échangeront chaque année des informations sur leurs plans de déploiement des systèmes d'armes et équipements d'importance majeure spécifiés dans les dispositions relatives à l'information sur les forces militaires dans la zone d'application des MDCS.

(14) Les informations seront fournies, selon un formulaire agréé, à tous les autres Etats participants au plus tard le 15 décembre de chaque année. Elles porteront sur les plans prévus pour l'année suivante et indiqueront :

(14.1) - le type et le nom des systèmes d'armes/équipements à déployer;

(14.2) - le nombre total de chaque système d'armes/équipements;



(14.3) - dans la mesure du possible, le nombre de chaque système d'armes/équipements dont l'attribution est prévue à chaque formation ou unité;

(14.4) - la mesure dans laquelle le déploiement viendra en sus ou en remplacement des systèmes d'armes/équipements existants.

### **Planification de la défense (10)**

#### Échange d'informations

#### (15) Dispositions générales

Les Etats participants échangeront chaque année les informations spécifiées aux paragraphes (15.1) à (15.4) ci-dessous, afin d'assurer la transparence des intentions de chaque Etat participant à la CSCE, à moyen ou à long terme, en ce qui concerne le format, la structure, l'entraînement et l'équipement de ses forces armées, ainsi que sa politique de défense, les doctrines et les budgets correspondants; ces informations seront fondées sur la pratique nationale de chaque Etat participant et constitueront la base d'un dialogue entre eux. Ces informations seront fournies à tous les autres Etats participants au plus tard deux mois après que le budget militaire visé au paragraphe (15.4.1) aura été approuvé par les autorités nationales compétentes.

#### (15.1) Politique et doctrine de défense

Dans une déclaration écrite, les Etats participants traiteront les sujets suivants :

(15.1.1) leur politique de défense, y compris la stratégie/doctrine militaire ainsi que les changements survenant dans ce domaine;

(15.1.2) leurs procédures nationales de planification de la défense, y compris les étapes de cette planification, les institutions qui prennent part au processus de prise de décisions, ainsi que les changements survenant dans ce domaine;

(15.1.3) leur politique actuelle en matière de personnel et les modifications les plus importantes à ce sujet.

Si les informations au titre du présent paragraphe sont restées inchangées, les Etats participants peuvent se référer aux informations fournies lors de l'échange précédent.

#### (15.2) Planification des forces

Dans une déclaration écrite, les Etats participants traiteront les sujets suivants, sous la forme d'une description générale :

(15.2.1) le format, la structure, le personnel, les systèmes d'armes et équipements d'importance majeure et le déploiement de leurs forces armées, ainsi que les principales modifications envisagées dans ces domaines. Compte tenu de la réorganisation de la structure de la défense dans un certain nombre d'Etats participants, des informations similaires seront fournies pour d'autres forces, y compris les forces paramilitaires, à titre volontaire et en tant que de besoin. La portée et le statut des informations relatives à ces forces seront examinés une fois que le statut des forces aura été défini plus avant au cours de la réorganisation;

(15.2.2) les programmes d'entraînement à l'intention de leurs forces armées et les changements prévus dans ce domaine au cours des années suivantes;

(15.2.3) les acquisitions d'équipements d'importance majeure et les grands programmes militaires de construction, décrits en fonction des catégories prévues dans l'Instrument des Nations Unies mentionné au paragraphe (15.3), qu'ils soient en cours ou qu'ils débutent au cours des années suivantes, s'ils sont planifiés, et les répercussions de ces projets avec à l'appui, le cas échéant, des explications;



(15.2.4) la réalisation des projets précédemment annoncés au titre du présent paragraphe.

Afin de faciliter la compréhension des informations fournies, les Etats participants sont invités à les illustrer chaque fois que possible par des graphiques et des cartes.

#### (15.3) Informations relatives aux dépenses antérieures

Les Etats participants feront état de leurs dépenses de défense pour l'exercice budgétaire précédent sur la base des catégories prévues dans l'"Instrument de publication internationale normalisée des dépenses militaires" des Nations Unies, adopté le 12 décembre 1980.

Ils apporteront en outre tout éclaircissement approprié, si nécessaire, quant aux différences éventuelles entre les dépenses effectuées et les budgets antérieurement présentés.

#### (15.4) Informations relatives aux budgets

La déclaration écrite sera complétée par les informations suivantes, si elles sont disponibles :

##### (15.4.1) Pour l'exercice budgétaire à venir

(15.4.1.1) les données budgétaires présentées sur la base des catégories prévues dans l'Instrument des Nations Unies mentionné au paragraphe (15.3);

(15.4.1.2) le statut des données budgétaires.

Les Etats participants fourniront en outre les informations suivantes, dans la mesure où elles sont disponibles :

##### (15.4.2) Pour les deux exercices budgétaires suivant l'exercice budgétaire à venir

(15.4.2.1) les meilleures estimations détaillant les dépenses de défense sur la base des catégories prévues dans l'Instrument des Nations Unies mentionné au paragraphe (15.3);

(15.4.2.2) le statut des estimations budgétaires.

##### (15.4.3) Pour les deux derniers des cinq exercices budgétaires à venir

(15.4.3.1) les meilleures estimations donnant le total et les montants pour les trois catégories principales suivantes :

- dépenses de fonctionnement,
- acquisitions et constructions,
- recherche et développement;

(15.4.3.2) le statut de ces estimations.

##### (15.4.4) Données explicatives

(15.4.4.1) Une indication de l'année qui a servi de référence pour toute extrapolation;

(15.4.4.2) explications des données visées aux paragraphes (15.3) et (15.4), particulièrement en ce qui concerne l'inflation.

Éclaircissements, examen et dialogue

#### (15.5) Demande d'éclaircissements

Pour accroître la transparence, chaque Etat participant peut demander à tout autre Etat participant des éclaircissements sur les informations fournies. Les questions devraient être soumises dans les deux mois suivant la réception des informations fournies par un Etat participant. Les Etats participants feront tout leur possible pour répondre de façon exhaustive et rapide à ces questions. Il est entendu que ces échanges se font seulement dans un but d'information. Les questions et les réponses peuvent être transmises à tous les autres Etats participants.

#### (15.6) Réunions annuelles d'échange de vues

Sans préjudice de la possibilité d'avoir des discussions ad hoc sur les informations et les éclaircissements fournis, les Etats participants tiendront chaque année une réunion consacrée à un dialogue structuré centré sur les questions relatives à la planification de la défense. La Réunion annuelle d'évaluation de l'application prévue au chapitre X du Document de Vienne 1994 pourrait servir à cet effet. Ces discussions peuvent s'étendre à la méthodologie de la planification de la défense et aux effets résultant des informations fournies.

#### (15.7) Voyages d'étude

Pour approfondir la connaissance des procédures nationales de planification de la défense et promouvoir le dialogue, chaque Etat participant peut organiser des voyages d'étude à l'intention de représentants d'autres Etats participant à la CSCE, afin de rencontrer des représentants officiels des institutions en charge de la planification de la défense ainsi que d'organismes compétents tels que services gouvernementaux (planification, finances, économie), ministère de la défense, état-major et commissions parlementaires compétentes.

Ces échanges pourraient être organisés dans le cadre des contacts et de la coopération militaires.

#### Informations supplémentaires éventuelles

(15.8) Les Etats participants sont encouragés à fournir toute autre information factuelle et documentaire relative à la planification de leur défense. Elle peut comporter :

(15.8.1) la liste et, si possible, les textes des documents importants accessibles au public, rédigés dans l'une quelconque des langues de travail de la CSCE, qui ont trait à leur politique de défense et à leurs stratégies et doctrines militaires;

(15.8.2) tout autre document de référence accessible au public concernant leurs plans relatifs aux dispositions des paragraphes (15.1) et (15.2), par exemple des documents militaires et/ou des "livres blancs".

(15.9) Ces informations documentaires peuvent être fournies au Secrétariat du Centre de prévention des conflits qui diffusera les listes des informations reçues et communiquera ces informations sur demande.

## **II. Réduction des risques**

### **Mécanisme de consultation et de coopération concernant des activités militaires inhabituelles**

(16) Conformément aux dispositions ci-après, les Etats participants se consulteront et coopéreront pour toute activité inhabituelle et imprévue, militairement significative, de leurs forces militaires en dehors de leurs emplacements normaux du temps de paix, dans la zone d'application des MDCS et au sujet de laquelle un Etat participant exprime son inquiétude en matière de sécurité.

(16.1) L'Etat participant qui s'inquiète d'une activité de cette nature peut transmettre une demande d'explication à un autre Etat participant où se déroule l'activité.

(16.1.1) La demande spécifiera la ou les causes de l'inquiétude et, dans la mesure du possible, le type et le lieu, ou la zone, de l'activité.

(16.1.2) La réponse sera communiquée dans un délai n'excédant pas 48 heures.

(16.1.3) La réponse apportera des éclaircissements sur les questions posées et toute autre information pertinente qui pourrait permettre d'explicitier l'activité suscitant l'inquiétude.

(16.1.4) La demande et la réponse seront immédiatement transmises à tous les autres Etats participants.

(16.2) Après avoir examiné la réponse fournie, l'Etat demandeur pourra alors requérir la tenue d'une réunion pour discuter de la question.

(16.2.1) L'Etat demandeur pourra réclamer une réunion avec l'Etat répondeur.

(16.2.1.1) Une telle réunion se tiendra dans un délai n'excédant pas 48 heures.

(16.2.1.2) La demande d'une telle réunion sera transmise sans délai à tous les Etats participants.

(16.2.1.3) L'Etat répondeur a le droit d'inviter à participer à une telle réunion d'autres Etats participants intéressés, en particulier ceux qui pourraient être impliqués dans l'activité en question.

(16.2.1.4) Cette réunion se tiendra dans un lieu fixé d'un commun accord par l'Etat demandeur et l'Etat répondeur. En l'absence d'un accord, la réunion se tiendra au Centre de prévention des conflits.

(16.2.1.5) L'Etat demandeur et l'Etat répondeur transmettront sans délai, conjointement ou séparément, un rapport de la réunion à tous les autres Etats participants.

(16.2.2) L'Etat demandeur pourra réclamer une réunion de tous les Etats participants.

(16.2.2.1) Une telle réunion se tiendra dans un délai n'excédant pas 48 heures.

(16.2.2.2) Le Comité permanent servira de cadre à cette réunion.

(16.2.2.3) Les Etats participants impliqués dans l'affaire en discussion feront en sorte d'être représentés à une telle réunion.

(16.2.2.4) Selon son évaluation de la situation, le Comité permanent mettra toutes ses compétences en œuvre pour contribuer à une solution.

### **Coopération relative aux incidents dangereux de nature militaire**

(17) Les Etats participants coopéreront en déclarant et en explicitant les incidents dangereux de nature militaire dans la zone d'application des MDCS afin de prévenir d'éventuels malentendus et d'atténuer les effets que de tels incidents pourraient avoir sur un autre Etat participant.

(17.1) Chaque Etat participant désignera un correspondant à contacter en cas d'incidents dangereux et en informera tous les autres Etats participants. La liste de ces correspondants sera disponible au Centre de prévention des conflits.

(17.2) Dans l'hypothèse d'un tel incident dangereux, l'Etat participant dont les forces militaires sont

impliquées dans l'incident devrait communiquer avec célérité aux autres Etats participants les informations dont il dispose. Tout Etat participant touché par un tel incident pourra aussi demander les éclaircissements appropriés.

De telles demandes recevront une réponse rapide.

(17.3) Les questions liées à l'information relative à de tels incidents dangereux pourront être discutées par les Etats participants au Comité spécial du Forum pour la coopération en matière de sécurité ou lors de la réunion annuelle d'évaluation de l'application.

(17.4) Ces dispositions ne modifieront pas les droits et obligations des Etats participants en vertu de tout accord international relatif aux incidents dangereux, ni n'excluront le recours à des méthodes supplémentaires de déclaration et d'explicitation des incidents dangereux.

### **Organisation volontaire de visites en vue de dissiper des inquiétudes au sujet d'activités militaires**

(18) Afin d'aider à dissiper des inquiétudes au sujet d'activités militaires dans la zone d'application des MDCS, les Etats participants sont encouragés à inviter d'autres Etats participants à prendre part à des visites dans des zones situées sur le territoire de l'Etat hôte et où pourraient exister des motifs pour de telles inquiétudes. Ces invitations ne porteront pas préjudice à d'éventuelles mesures prises au titre des paragraphes (16) à (16.2).

(18.1) Les Etats invités à participer à de telles visites comprendront entre autres les Etats considérés comme ayant des inquiétudes. En envoyant les invitations, l'Etat hôte fera connaître à tous les autres Etats participants son intention de conduire la visite, en indiquant les raisons de cette visite, la zone à visiter, les Etats invités et les dispositions générales à adopter.

(18.2) Les dispositions relatives à de telles visites, notamment le nombre des représentants d'autres Etats participants à inviter, seront laissées à la discrétion de l'Etat hôte, qui prendra en charge les coûts engagés dans le pays. Cependant, l'Etat hôte devrait tenir dûment compte de la nécessité d'assurer l'efficacité de la visite, le maximum d'ouverture et de transparence, ainsi que la sûreté et la sécurité des représentants invités. Il devrait aussi tenir compte, dans toute la mesure du possible, des souhaits des représentants participant à la visite en ce qui concerne l'itinéraire de la visite. L'Etat hôte et les Etats qui délèguent du personnel pour la visite pourront diffuser conjointement ou individuellement des commentaires sur la visite à tous les autres Etats participants.

## **III. Contacts**

### **Visites de bases aériennes**

(19) Chaque Etat participant doté d'unités aériennes de combat mentionnées au titre du paragraphe (10) organisera des visites à l'intention de représentants de tous les autres Etats participants dans une de ses bases aériennes normales du temps de paix<sup>1</sup> où stationnent de telles unités, afin de permettre aux visiteurs de voir les activités sur la base aérienne, y compris les préparatifs à l'exécution des fonctions de la base, et de se faire une idée du nombre approximatif des sorties aériennes et de la nature des missions effectuées.

(20) Aucun Etat participant ne sera dans l'obligation d'organiser plus d'une de ces visites au cours d'une quelconque période de cinq ans. Les indications préalables données par les Etats participants sur les dates envisagées pour ces visites dans l'année (les années) suivante(s) pourront être discutées lors des réunions annuelles d'évaluation de l'application.

(21) En règle générale, pas plus de deux visiteurs par Etat participant ne seront invités.

(22) Si la base aérienne à visiter est située sur le territoire d'un autre Etat participant, les invitations seront envoyées par l'Etat participant sur le territoire duquel se trouve la base aérienne (Etat hôte). Dans de tels cas, les responsabilités en tant qu'hôte déléguées par cet Etat à l'Etat participant qui organise la visite seront

précisées dans l'invitation.

(23) L'Etat qui organise la visite en déterminera, s'il y a lieu, le programme en coordination avec l'Etat hôte. Les visiteurs suivront les instructions données par l'Etat qui organise la visite conformément aux dispositions énoncées dans le présent Document.

(24) Les modalités concernant les visites de bases aériennes seront conformes à ce que prévoit l'Annexe II.

(25) L'Etat invité peut décider s'il envoie des visiteurs militaires et/ou civils, y compris des personnes accréditées auprès de l'Etat hôte. Normalement, les visiteurs militaires porteront leurs uniformes et insignes pendant la visite.

(26) La visite de la base aérienne durera au moins 24 heures.

(27) Au cours de la visite, il sera fait aux visiteurs un exposé sur les objectifs et les fonctions de la base aérienne et sur ses activités en cours, qui comportera des informations appropriées sur la structure et les opérations de la force aérienne, de manière à expliquer le rôle spécifique et le degré de subordination de la base aérienne. L'Etat qui organise la visite donnera aux visiteurs la possibilité d'assister au cours de la visite aux activités de routine de la base aérienne.

(28) Les visiteurs auront la possibilité de s'entretenir avec les commandants et les hommes, y compris ceux des unités de soutien/logistiques se trouvant sur la base aérienne. Ils auront la possibilité de voir tous les types d'aéronefs stationnés sur la base aérienne.

(29) A la fin de la visite, l'Etat hôte donnera aux visiteurs la possibilité de se réunir entre eux ainsi qu'avec des représentants officiels de l'Etat hôte et des responsables de la base aérienne pour discuter du déroulement de la visite.

### **(30) Programme de contacts et de coopération militaires**

#### Contacts militaires

(30.1) Afin d'améliorer davantage leurs relations mutuelles en vue d'intensifier le processus de confiance et de sécurité, les Etats participants favoriseront et faciliteront, sur une base volontaire et le cas échéant :

(30.1.1) - les échanges et visites entre membres des forces armées à tous les niveaux, en particulier entre officiers subalternes et commandants;

(30.1.2) - les contacts entre institutions militaires adéquates, en particulier entre unités militaires;

(30.1.3) - les échanges de visites de navires et d'unités des forces aériennes;

(30.1.4) - la réservation de places aux membres des forces armées des Etats participants dans des académies et écoles militaires et à des cours de formation militaire;

(30.1.5) - l'utilisation des moyens linguistiques des établissements de formation militaire, pour l'enseignement des langues étrangères aux membres des forces armées des Etats participants, ainsi que l'organisation, dans des établissements de formation militaire, de stages linguistiques à l'intention des instructeurs militaires des Etats participants spécialisés dans l'enseignement des langues étrangères;

(30.1.6) - les échanges et contacts entre universitaires et experts dans le domaine des études militaires et domaines apparentés;

(30.1.7) - la participation et l'intervention de membres des forces armées des Etats participants, ainsi que

d'experts civils des questions de sécurité et de défense, à des conférences, séminaires et colloques universitaires;

(30.1.8) - la publication conjointe d'ouvrages de recherche consacrés aux questions de sécurité et de défense;

(30.1.9) - les manifestations sportives et culturelles réunissant des membres de leurs forces armées.

Coopération militaire

### **Exercices et entraînement militaires conjoints**

(30.2) Les Etats participants effectueront, sur une base volontaire et le cas échéant, des entraînements et des exercices militaires conjoints pour réaliser des tâches d'intérêt mutuel.

Visites d'installations et de formations militaires et observation de certaines activités militaires

(30.3) En sus des dispositions du Document de Vienne 1994 relatives aux visites de bases aériennes, chaque Etat participant prendra des dispositions pour que des représentants de tous les autres Etats participants visitent une de ses installations militaires ou une de ses formations militaires ou observent des activités militaires menées à des niveaux inférieurs à ceux qui sont spécifiés au chapitre V. Les visiteurs ou observateurs auront ainsi l'occasion de voir l'activité de l'installation militaire, d'observer l'entraînement de la formation militaire ainsi que la conduite de cette activité militaire.

(30.4) Chaque Etat participant fera tout son possible pour organiser une visite de ce type par période de cinq ans.

(30.5) Afin d'assurer une efficacité et une rentabilité maximales, les Etats participants peuvent organiser ces visites ou observations conjointement avec, notamment, d'autres visites et contacts organisés conformément aux dispositions du Document de Vienne 1994.

(30.6) Les modalités relatives aux visites de bases aériennes spécifiées aux paragraphes (19) à (29) du Document de Vienne 1994 s'appliqueront, *mutatis mutandis*, aux visites d'installations et de formations militaires.

### **Visites d'observation**

(30.7) Les Etats participants qui mènent des activités militaires faisant l'objet d'une notification préalable conformément au chapitre IV du Document de Vienne 1994, mais à des niveaux inférieurs à ceux qui sont spécifiés au chapitre V du Document de Vienne 1994, sont encouragés à inviter des observateurs d'autres Etats participants, en particulier d'Etats voisins, à observer ces activités militaires.

(30.8) Les modalités de ces visites seront laissées à la discrétion de l'Etat hôte.

### **Mise à disposition d'experts**

(30.9) Les Etats participants se déclarent prêts à mettre à la disposition de tout autre Etat participant des experts qui pourront être consultés sur les questions de défense et de sécurité.

(30.10) A cet effet, les Etats participants désigneront un point de contact et en informeront tous les autres Etats participants. Une liste de ces points de contact sera disponible au Centre de prévention des conflits.

(30.11) Les communications entre les Etats participants pourront, à leur discrétion, être acheminées par le réseau de communication de la CSCE.

(30.12) Les modalités relatives à la mise à disposition d'experts seront convenues directement entre les Etats participants concernés.

### **Séminaires sur la coopération dans le domaine militaire**

(30.13) Sous réserve de leur approbation par les organes appropriés de la CSCE, le Centre de prévention des conflits organisera des séminaires sur la coopération entre les forces armées des Etats participants.

(30.14) L'ordre du jour des séminaires portera en priorité sur les missions relevant de la CSCE, y compris la participation des forces armées à des opérations de maintien de la paix, aux secours en cas de catastrophe et de situation d'urgence, aux crises liées aux réfugiés et à l'assistance humanitaire.

Echange d'informations sur les accords relatifs aux contacts et à la coopération militaires

(30.15) Les Etats participants échangeront des informations sur les accords relatifs aux programmes de contacts et de coopération militaires conclus avec d'autres Etats participants dans le cadre des présentes dispositions.

\* \* \*

(30.16) Les Etats participants ont décidé que le Programme de contacts et de coopération militaires sera ouvert à tous les Etats participants de la CSCE en ce qui concerne toutes leurs forces armées et tout leur territoire. L'application de ce programme sera évaluée au cours des réunions annuelles d'évaluation de l'application, comme prévu au chapitre X.

### **Démonstration de nouveaux types de systèmes d'armes et équipements d'importance majeure**

(31) L'Etat participant qui, le premier, déploiera au sein de ses forces militaires dans la zone d'application un nouveau type de système d'armes et équipements d'importance majeure tel que spécifié dans les dispositions relatives aux informations sur les forces militaires, organisera à la première occasion, mais au plus tard un an après le début du déploiement, une démonstration à l'intention des représentants de tous les autres Etats participants<sup>2</sup>, qui pourrait coïncider avec d'autres activités dont il est fait mention dans le présent Document.

(32) Si la démonstration doit s'effectuer sur le territoire d'un autre Etat participant, l'invitation sera envoyée par l'Etat participant sur le territoire duquel sera effectuée la démonstration (Etat hôte). Dans de tels cas, les responsabilités en tant qu'hôte déléguées par cet Etat à l'Etat participant qui organise la démonstration seront précisées dans l'invitation.

(33) L'Etat qui organise la démonstration définira le programme de la démonstration en coordination avec l'Etat hôte le cas échéant. Les visiteurs suivront les instructions données par l'Etat qui organise la démonstration conformément aux dispositions énoncées dans le présent Document.

(34) Les modalités concernant une démonstration de nouveaux types de systèmes d'armes et équipements d'importance majeure seront conformes à ce que prévoit l'Annexe II.

(35) L'Etat invité peut décider s'il envoie des visiteurs militaires et/ou civils, y compris des personnes accréditées auprès de l'Etat hôte. Normalement, les visiteurs militaires porteront leurs uniformes et insignes pendant la visite.

### **IV. Notification préalable de certaines activités militaires**

(36) Les Etats participants donneront notification par écrit, conformément aux dispositions du chapitre IX, à tous les autres Etats participants, 42 jours ou plus avant le début des activités militaires notifiables<sup>3</sup> dans la zone d'application des MDCS.



(37) La notification sera donnée par l'Etat participant sur le territoire duquel il est prévu de mener l'activité concernée (Etat hôte) même si les forces de cet Etat ne sont pas engagées dans l'activité ou si leur volume est d'un niveau inférieur au niveau notifiable. Cela ne dispense en rien les autres Etats participants de l'obligation de donner notification, si leur participation à l'activité militaire prévue atteint le niveau notifiable.

(38) Chacune des activités militaires suivantes menées sur le terrain en tant qu'activité unique dans la zone d'application des MDCS, à un niveau équivalent ou supérieur aux niveaux définis ci-dessous, sera notifiée :

(38.1) L'engagement de formations des forces terrestres<sup>4</sup> des Etats participants dans la même activité d'exercice menée sous commandement opérationnel unique indépendamment ou en combinaison avec tout élément aérien ou naval éventuel.

(38.1.1) Cette activité militaire fera l'objet d'une notification chaque fois qu'elle mettra en jeu à quelque moment que ce soit durant l'activité :

- au moins 9 000 hommes, y compris ceux de soutien, ou
- au moins 250 chars de combat, ou
- au moins 500 VBC, tels que définis au paragraphe (12.2), ou
- au moins 250 pièces d'artillerie automotrices et tractées, mortiers et lance-roquettes multiples (d'un calibre de 100 mm et plus);

s'ils sont organisés en une structure divisionnaire ou en au moins deux brigades/régiments, n'étant pas nécessairement subordonnés à la même division.

(38.1.2) La participation des forces aériennes des Etats participants sera incluse dans la notification s'il est prévu que, lors du déroulement de l'activité, au moins 200 sorties d'aéronefs, à l'exclusion des hélicoptères, auront lieu.

(38.2) L'engagement de forces militaires dans un débarquement amphibie<sup>5</sup>, un débarquement héliporté ou un aéro largage dans la zone d'application des MDCS.

(38.2.1) Ces activités militaires feront l'objet d'une notification chaque fois que l'une d'entre elles mettra en jeu au moins 3 000 hommes.

(38.3) L'engagement de formations des forces terrestres des Etats participants dans un transfert de l'extérieur de la zone d'application des MDCS vers des points d'arrivée dans la zone, ou de l'intérieur de la zone d'application des MDCS vers des points de concentration dans la zone, pour participer à une activité notifiable ou pour faire l'objet d'une concentration.

(38.3.1) L'arrivée ou la concentration de ces forces feront l'objet d'une notification chaque fois qu'elles mettront en jeu à quelque moment que ce soit durant l'activité :

- au moins 9 000 hommes, y compris ceux de soutien, ou
- au moins 250 chars de combat, ou
- au moins 500 VBC, tels que définis au paragraphe (12.2), ou
- au moins 250 pièces d'artillerie automotrices et tractées, mortiers et lance-roquettes multiples (d'un calibre de 100 mm et plus);

s'ils sont organisés en une structure divisionnaire ou en au moins deux brigades/régiments, n'étant pas nécessairement subordonnés à la même division.

(38.3.2) Les forces qui ont été transférées dans la zone seront soumises à toutes les dispositions des MDCS adoptées lorsqu'elles quittent leurs points d'arrivée pour participer à une activité d'exercice notifiable ou pour faire l'objet d'une concentration dans la zone d'application des MDCS.

(39) Les activités militaires notifiables menées sans que les troupes engagées soient préalablement averties constituent une exception à l'obligation de notification préalable de 42 jours à l'avance.

(39.1) La notification des activités d'un niveau supérieur aux seuils agréés sera donnée au moment où les forces engagées commencent les activités en question.

(40) La notification de chaque activité militaire notifiable sera faite par écrit selon le format agréé ci-après :

**(41) A) Informations de caractère général**

(41.1) la désignation de l'activité militaire;

(41.2) l'objectif général de l'activité militaire;

(41.3) le nom des Etats qui prennent part à l'activité militaire;

(41.4) le niveau du commandement qui organise et qui dirige l'activité militaire;

(41.5) les dates du début et de la fin de l'activité militaire.

**(42) B) Informations sur les différents types d'activités militaires notifiables**

(42.1) L'engagement de formations des forces terrestres des Etats participants dans la même activité d'exercice menée sous commandement opérationnel unique indépendamment ou en combinaison avec tout élément aérien ou naval éventuel :

(42.1.1) les effectifs totaux participant à l'activité militaire (c'est-à-dire forces terrestres, forces amphibies, forces aéromobiles ou hélicoptères et forces aéroportées) et, le cas échéant, les effectifs engagés pour chaque Etat participant;

(42.1.2) la désignation, le degré de subordination, le nombre et le type de formations et d'unités participantes pour chaque Etat jusque et y compris au niveau de la brigade/du régiment ou niveau équivalent;

(42.1.3) le nombre total de chars de combat engagés pour chaque Etat;

(42.1.4) le nombre total de véhicules blindés de combat pour chaque Etat et le nombre total de lance-missiles antichars guidés installés sur des véhicules blindés;

(42.1.5) le nombre total d'engins d'artillerie et de lance-roquettes multiples (d'un calibre de 100 mm et plus);

(42.1.6) le nombre total d'hélicoptères, par catégorie;

(42.1.7) le nombre prévu de sorties d'aéronefs, à l'exclusion des hélicoptères;

(42.1.8) l'objectif des missions aériennes;

(42.1.9) les catégories d'avions participants;

(42.1.10) le niveau du commandement qui organise et dirige la participation des forces aériennes;

(42.1.11) l'appui feu marine-terre;

(42.1.12) les informations sur tout autre appui marine-terre;

(42.1.13) le niveau du commandement qui organise et dirige la participation des forces navales.

(42.2) l'engagement de forces militaires dans un débarquement amphibie, un débarquement hélicoptéré ou dans un aéro largage dans la zone d'application des MDCS :

(42.2.1) l'effectif total des troupes amphibies participant à des débarquements amphibies notifiables, et/ou l'effectif total des troupes participant à des aéro largages ou des débarquements hélicoptérés notifiables;

(42.2.2) dans le cas d'un débarquement notifiable, le point ou les points d'embarquement, s'ils se trouvent dans la zone d'application des MDCS.

(42.3) L'engagement de formations des forces terrestres des Etats participants dans un transfert de l'extérieur de la zone d'application des MDCS vers des points d'arrivée dans la zone, ou de l'intérieur de la zone d'application des MDCS vers des points de concentration dans la zone, pour participer à une activité notifiable ou pour faire l'objet d'une concentration :

(42.3.1) l'effectif total transféré;

(42.3.2) le nombre et le type de formations participant au transfert;

(42.3.3) le nombre total de chars de combat participant à une arrivée ou à une concentration notifiables;

(42.3.4) le nombre total de véhicules blindés de combat participant à une arrivée ou à une concentration notifiables;

(42.3.5) le nombre total de pièces d'artillerie et de lance-roquettes multiples (d'un calibre de 100 mm et plus) participant à une arrivée ou à une concentration notifiables;

(42.3.6) les coordonnées géographiques des points d'arrivée et des points de concentration.

#### **(43) C) La zone prévue dans la zone d'application des MDCS et la période de l'activité**

(43.1) La zone de l'activité militaire délimitée par des caractéristiques géographiques ainsi que par des coordonnées géographiques, selon les circonstances;

(43.2) les dates du début et de la fin de chaque phase d'activité des formations participantes (par exemple transfert, déploiement, concentration de forces, exercice actif, repli) dans la zone d'application des MDCS;

(43.3) l'objectif tactique de chaque phase et la zone géographique correspondante délimitée par des coordonnées géographiques; et

(43.4) une brève description de chaque phase.

#### **(44) D) Autres informations**

(44.1) Modifications, le cas échéant, par rapport aux informations fournies dans le calendrier annuel concernant l'activité;

(44.2) rapport entre l'activité et d'autres activités notifiables.

## V. Observation de certaines activités militaires

(45) Les Etats participants inviteront des observateurs de tous les autres Etats participants aux activités militaires notifiables suivantes :

(45.1) - l'engagement de formations des forces terrestres<sup>6</sup> des Etats participants dans la même activité d'exercice menée sous commandement opérationnel unique indépendamment ou en combinaison avec une éventuelle composante aérienne ou navale;

(45.2) - l'engagement de forces militaires dans un débarquement amphibie, un débarquement hélicoptère ou un aéro largage dans la zone d'application des MDCS;

(45.3) - dans le cas de l'engagement de formations des forces terrestres des Etats participants dans un transfert de l'extérieur de la zone d'application des MDCS vers des points d'arrivée dans la zone, ou de l'intérieur de la zone d'application des MDCS vers des points de concentration dans la zone, pour participer à une activité d'exercice notifiable ou pour faire l'objet d'une concentration, la concentration de ces forces. Les forces qui auront été transférées dans la zone seront soumises à toutes les dispositions des mesures de confiance et de sécurité lorsqu'elles quittent leurs points d'arrivée pour participer à une activité d'exercice notifiable ou pour faire l'objet d'une concentration dans la zone d'application des MDCS.

(45.4) Les activités susmentionnées feront l'objet d'une observation chaque fois que l'effectif engagé sera égal ou supérieur à 13 000 hommes ou lorsque le nombre de chars de combat engagés sera égal ou supérieur à 300, ou lorsque le nombre des véhicules blindés de combat engagés, tels que définis au paragraphe (12.2), sera égal ou supérieur à 500, ou lorsque le nombre de pièces d'artillerie automotrices et tractées, mortiers et lance-roquettes multiples (d'un calibre de 100 mm et plus) engagés sera égal ou supérieur à 250. Dans le cas d'un débarquement amphibie, d'un débarquement hélicoptère ou d'un aéro largage, l'activité fera l'objet d'une observation chaque fois que l'effectif engagé sera égal ou supérieur à 3 500 hommes.

(46) L'Etat hôte sera l'Etat participant sur le territoire duquel se déroulera l'activité notifiée.

(47) L'Etat hôte pourra déléguer certaines de ses responsabilités en tant qu'hôte à un autre Etat participant ou à d'autres Etats participants s'engageant dans une activité militaire sur son territoire, qui sera (seront) l'Etat (les Etats) délégué(s). Dans ce cas, l'Etat hôte devra fournir des précisions sur l'attribution des responsabilités dans les invitations à observer l'activité.

(48) Chaque Etat participant pourra envoyer jusqu'à deux observateurs à l'activité militaire à observer. L'Etat invité pourra décider d'envoyer des observateurs militaires et/ou civils, y compris le personnel accrédité auprès de l'Etat hôte. Les observateurs militaires porteront, en règle générale, leurs uniformes et insignes dans l'exercice de leurs fonctions.

(49) Les modalités concernant l'observation de certaines activités militaires seront conformes aux dispositions contenues dans l'Annexe II.

(50) L'Etat hôte ou l'Etat délégué fixera la durée de l'observation de manière à permettre aux observateurs d'observer une activité militaire notifiable à partir du moment où les seuils agréés pour l'observation sont atteints ou dépassés jusqu'à ce que, pour la dernière fois durant l'activité, les seuils agréés pour l'observation ne soient plus atteints.

(51) Les observateurs pourront formuler des demandes concernant le programme d'observation. L'Etat hôte ou l'Etat délégué y donnera suite, dans la mesure du possible.

(52) Les observateurs jouiront, au cours de leur mission, des privilèges et immunités accordés aux agents diplomatiques par la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques.

(53) Les Etats participants veilleront à ce que les représentants officiels et les troupes prenant part à une activité militaire faisant l'objet d'une observation, ainsi que les autres personnels armés se trouvant dans la zone de l'activité militaire, soient dûment informés de la présence, du statut et des fonctions des observateurs.

(54) L'Etat hôte ou l'Etat délégué ne sera pas tenu d'autoriser l'observation d'emplacements, d'installations ou de sites réservés à la défense dont l'accès est réglementé.

(55) Afin de permettre aux observateurs de s'assurer que l'activité notifiée a un caractère non menaçant et qu'elle est menée conformément aux dispositions appropriées de la notification, l'Etat hôte ou l'Etat délégué :

(55.1) - fera, au début du programme d'observation, un exposé sur l'objectif, la situation de base, les phases de l'activité et les changements éventuels par rapport à la notification, et fournira aux observateurs un programme d'observation assorti d'un calendrier journalier;

(55.2) - fournira aux observateurs une carte à l'échelle de 1/250 000e au maximum de la zone où se déroule l'activité militaire notifiée, et qui décrira la situation tactique initiale dans cette zone. En outre, des cartes à plus petite échelle pourront être fournies pour représenter l'ensemble de la zone de l'activité militaire notifiée;

(55.3) - fournira aux observateurs le matériel d'observation approprié; par ailleurs, les observateurs pourront utiliser leurs propres jumelles, cartes, appareils photographiques, caméras vidéo, dictaphones et appareils portatifs de vision nocturne passive. Ce matériel sera soumis à l'examen et à l'approbation de l'Etat hôte ou de l'Etat délégué. Il est entendu que l'Etat hôte ou l'Etat délégué pourra limiter l'utilisation de certains types de matériel dans des emplacements, des installations ou des sites réservés à la défense dont l'accès est réglementé;

(55.4) - sera encouragé à organiser, chaque fois que possible, et en tenant dûment compte de la sécurité des observateurs, un survol, de préférence en hélicoptère, de la zone dans laquelle se déroulera l'activité militaire. S'il a lieu, ce survol devrait donner aux observateurs la possibilité d'observer depuis le ciel le dispositif des forces participant à l'activité pour les aider à se faire une idée générale de l'ampleur et de la portée de celle-ci. Au moins un observateur de chaque Etat participant représenté à l'observation devrait avoir la possibilité de participer au survol. Des hélicoptères et/ou des avions pourront être fournis, soit par l'Etat hôte, soit par un autre Etat participant à la demande et avec l'accord de l'Etat hôte;

(55.5) - fera aux observateurs des exposés, au moins une fois par jour, avec l'aide de cartes, sur les différentes phases de l'activité militaire et leur déroulement et sur l'emplacement géographique des observateurs; dans le cas d'une activité des forces terrestres manœuvrant en combinaison avec un élément aérien ou naval, des exposés seront faits par des représentants de toutes les forces engagées;

(55.6) - fera en sorte qu'il soit possible d'observer directement les forces de l'Etat (des Etats) participant à l'activité militaire pour que les observateurs se fassent une idée de l'enchaînement de l'activité complète; à cette fin, les observateurs auront la possibilité d'observer les unités de combat et d'appui de toutes les formations participantes au niveau de la division ou niveau équivalent et, dans la mesure du possible, de se rendre auprès d'unités d'un niveau inférieur à celui de la division ou niveau équivalent et de communiquer avec les commandants et les hommes. Les commandants et autres personnels de rang élevé des formations participantes ainsi que des unités visitées informeront les observateurs de la mission et du dispositif de leurs unités respectives;

(55.7) - guidera les observateurs dans la zone de l'activité militaire. Les observateurs suivront les instructions émanant de l'Etat hôte ou de l'Etat délégué conformément aux dispositions énoncées dans le présent Document;

(55.8) - donnera aux observateurs la possibilité de communiquer en temps voulu avec leurs ambassades ou

autres missions officielles et consulats. L'Etat hôte ou l'Etat délégué n'est pas tenu de prendre en charge les frais de communication des observateurs;

(55.9) - donnera aux observateurs, à la fin de chaque observation, la possibilité de se réunir entre eux ainsi qu'avec des représentants officiels de l'Etat hôte afin de discuter du déroulement de l'activité observée. Lorsque des Etats autres que l'Etat hôte sont engagés dans l'activité, des représentants militaires de ces Etats seront également invités à prendre part à la discussion.

(56) Les Etats participants ne sont pas tenus d'inviter des observateurs aux activités militaires notifiables qui sont effectuées sans avertissement préalable des troupes engagées, sauf si ces activités notifiables ont une durée supérieure à 72 heures. Si elles se poursuivent au-delà de cette durée, ces activités seront soumises à l'observation tant que les seuils agréés pour l'observation seront atteints ou dépassés. Le programme d'observation se déroulera aussi étroitement que possible en conformité avec les dispositions en matière d'observation énoncées dans le présent Document.

(57) Les Etats participants sont encouragés à autoriser les représentants des médias de tous les Etats participants à assister aux activités militaires faisant l'objet d'une observation conformément aux procédures d'accréditation fixées par l'Etat hôte. Dans de tels cas, les représentants des médias de tous les Etats participants seront traités sans discrimination et auront accès en toute égalité aux aspects de l'activité qui sont ouverts aux représentants des médias.

(57.1) La présence des représentants des médias ne gênera pas les observateurs dans l'exercice de leurs fonctions et n'entravera pas le déroulement de l'activité militaire.

(58) L'Etat hôte ou l'Etat délégué mettra à la disposition des observateurs des moyens de transport entre un lieu approprié indiqué dans l'invitation et la zone de l'activité notifiée afin que les observateurs soient sur place avant le commencement du programme d'observation. Il mettra également à la disposition des observateurs des moyens de transport appropriés dans la zone de l'activité militaire et prendra en charge le retour des observateurs dans un autre lieu approprié indiqué dans l'invitation, une fois le programme d'observation terminé.

## **VI. Calendriers annuels**

(59) Chaque Etat participant échangera, avec tous les autres Etats participants, un calendrier annuel de ses activités militaires faisant l'objet d'une notification préalable<sup>7</sup>, dans la zone d'application des MDCS qui sont prévues pour l'année civile suivante. Un Etat participant qui accueille des activités militaires faisant l'objet d'une notification préalable menées par tout (tous) autre(s) Etat(s) participant(s) fera figurer ces activités dans son calendrier annuel. Ce calendrier sera transmis chaque année, par écrit, conformément aux dispositions du chapitre IX, le 15 novembre au plus tard, pour l'année suivante.

(60) Si un Etat participant ne prévoit aucune activité militaire faisant l'objet d'une notification préalable, il en informera tous les autres Etats participants de la manière prescrite pour l'échange des calendriers annuels.

(61) Chaque Etat participant énumérera les activités susmentionnées en une liste chronologique et fournira des informations sur chaque activité selon le modèle suivant :

(61.1) - nombre d'activités militaires à notifier;

(61.2) - numéro de l'activité;

(61.2.1) - type et désignation de l'activité militaire;

(61.2.2) - caractéristiques générales et objectif de l'activité militaire;

(61.2.3) - Etats prenant part à l'activité militaire;

(61.2.4) - zone de l'activité militaire, indiquée par des caractéristiques géographiques, s'il y a lieu, et définie par des coordonnées géographiques;

(61.2.5) - durée prévue de l'activité militaire, indiquée par les dates envisagées pour le début et la fin de l'activité en question;

(61.2.6) - effectif total prévu des troupes<sup>7</sup> engagées dans l'activité militaire;

(61.2.7) - effectif total prévu des troupes pour chaque Etat prenant part à l'activité, le cas échéant. Lorsque plusieurs Etats doivent prendre part à une activité, l'Etat hôte fournira ces informations;

(61.2.8) - types des forces armées prenant part à l'activité militaire;

(61.2.9) - niveau prévu de l'activité militaire et désignation du commandement opérationnel direct envisagé pour cette activité;

(61.2.10) - nombre et type de divisions dont la participation à l'activité militaire est envisagée;

(61.2.11) - toutes informations complémentaires concernant, entre autres, les éléments des forces armées que l'Etat participant qui a planifié l'activité militaire considère pertinentes.

(62) Si des changements concernant les activités militaires figurant dans le calendrier annuel s'avèrent nécessaires, ceux-ci seront communiqués à tous les autres Etats participants au plus tard à la date de la notification appropriée.

(63) Si un Etat participant annule une activité militaire figurant dans son calendrier annuel ou la ramène à un niveau inférieur aux seuils de notification, cet Etat en informera immédiatement les autres Etats participants.

(64) Les informations relatives aux activités militaires faisant l'objet d'une notification préalable, qui ne figurent pas dans un calendrier annuel, seront communiquées dès que possible à tous les Etats participants, conformément au modèle fourni dans le calendrier annuel.

## **VII. Dispositions contraignantes**

(65) Les considérations ci-après s'appliqueront aux activités militaires soumises à notification préalable<sup>7</sup>.

(65.1) Aucun Etat participant ne mènera au cours de deux années civiles plus d'une activité militaire soumise à notification préalable mettant en jeu plus de 40 000 hommes ou 900 chars de combat.

(65.2) Aucun Etat participant ne mènera au cours d'une année civile plus de six activités militaires soumises à notification préalable mettant chacune en jeu plus de 13 000 hommes ou 300 chars de combat, mais moins de 40 000 hommes ou 900 chars de combat.

(65.2.1) De ces six activités militaires, aucun Etat participant ne mènera au cours d'une année civile plus de trois activités militaires soumises à notification préalable mettant chacune en jeu plus de 25 000 hommes ou 400 chars de combat.

(65.3) Aucun Etat participant ne mènera simultanément plus de trois activités militaires soumises à notification préalable mettant chacune en jeu plus de 13 000 hommes ou 300 chars de combat.

(66) Chaque Etat participant communiquera par écrit, conformément aux dispositions du chapitre IX, à tous les autres Etats participants, au plus tard le 15 novembre de chaque année, des informations relatives aux



activités militaires soumises à notification préalable mettant en jeu plus de 40 000 hommes ou 900 chars de combat qu'il prévoit de mener ou d'accueillir au cours de la deuxième année civile suivante. Cette communication comportera les informations préliminaires suivantes sur l'activité militaire : objectif global, calendrier et durée prévue, zone, volume et Etats y prenant part.

(67) Si un Etat participant ne prévoit aucune activité militaire de ce type, il en informera tous les autres Etats participants de la manière prescrite pour l'échange de calendriers annuels.

(68) Aucun Etat participant ne mènera d'activité militaire soumise à notification préalable mettant en jeu plus de 40 000 hommes ou 900 chars de combat à moins que cette activité n'ait fait l'objet d'une communication telle qu'elle est définie plus haut et à moins qu'elle n'ait été incluse dans le calendrier annuel au plus tard le 15 novembre de chaque année.

(69) Si des activités militaires soumises à notification préalable sont menées en plus de celles qui figurent dans le calendrier annuel, elles devraient être aussi peu nombreuses que possible.

### **VIII. Conformité et vérification**

(70) Conformément au mandat de Madrid, les mesures de confiance et de sécurité à adopter seront "assorties de formes adéquates de vérification correspondant à leur contenu".

(71) Les Etats participants reconnaissent que les moyens techniques nationaux peuvent être utilisés pour le contrôle de la conformité avec les mesures de confiance et de sécurité.

#### **Inspection**

(72) Conformément aux dispositions du présent document, chaque Etat participant a le droit d'effectuer des inspections sur le territoire de tout autre Etat participant dans la zone d'application des MDCS. L'Etat inspecteur peut inviter d'autres Etats participants à prendre part à une inspection.

(73) Tout Etat participant sera autorisé à adresser une demande d'inspection à un autre Etat participant dans la zone d'application des MDCS.

(74) Aucun Etat participant ne sera obligé d'accepter sur son territoire, dans la zone d'application des MDCS, plus de trois inspections par année civile.

(74.1) Lorsqu'un Etat participant aura accepté trois inspections dans une année civile, il en informera tous les autres Etats participants.

(75) Aucun Etat participant ne sera obligé d'accepter d'un même Etat participant plus d'une inspection par année civile.

(76) Si une inspection ne peut être effectuée pour raison de force majeure, elle ne sera pas comptée.

(77) L'Etat participant qui a reçu une demande d'inspection y répondra par l'affirmative dans les délais approuvés, sous réserve des dispositions visées aux paragraphes (74) et (75).

(78) L'Etat participant qui demande une inspection sera autorisé à désigner à des fins d'inspection sur le territoire d'un autre Etat, dans la zone d'application des MDCS, une certaine zone. Cette zone sera dénommée "zone désignée". La zone désignée comprendra le terrain sur lequel sont menées des activités militaires notifiables ou sur lequel un autre Etat participant estime qu'est menée une activité militaire notifiable. La zone désignée sera définie et délimitée en fonction de la portée et de l'ampleur des activités militaires notifiables mais elle ne dépassera pas la superficie requise pour une activité militaire menée au niveau de l'armée.

(79) Dans la zone désignée, l'équipe d'inspection, accompagnée par les représentants de l'Etat d'accueil, aura droit d'accès, d'entrée et de libre inspection, sauf dans les zones et points sensibles dont l'accès est normalement interdit ou réservé, les installations militaires et autres installations de défense, ainsi que les navires, les véhicules militaires et les aéronefs. Le nombre et l'étendue des zones d'accès réservé devront être aussi limités que possible. Les zones dans lesquelles peuvent être menées des activités militaires notifiables ne seront pas déclarées zones d'accès réservé, à l'exclusion de certaines installations militaires permanentes ou temporaires dont la superficie devra être aussi réduite que possible et, en conséquence, ces zones ne pourront être utilisées pour empêcher l'inspection d'activités militaires notifiables. Les zones d'accès réservé ne seront pas utilisées à des fins incompatibles avec les dispositions convenues en matière d'inspection.

(80) Dans la zone désignée, les forces d'Etats participants autres que l'Etat d'accueil seront également soumises à l'inspection.

(81) L'inspection sera autorisée à partir de moyens terrestres et/ou aériens.

(82) Les représentants de l'Etat d'accueil accompagneront les membres de l'équipe d'inspection, y compris lorsque ces derniers se trouveront à bord des véhicules terrestres et de l'aéronef, dès la première utilisation de ces moyens de transport aux fins d'inspection et jusqu'au moment où ils ne seront plus utilisés pour l'inspection.

(83) Dans sa demande, l'Etat inspecteur notifie à l'Etat d'accueil :

(83.1) - l'emplacement de la zone désignée précisée à l'aide de coordonnées géographiques;

(83.2) - le(s) point(s) d'entrée souhaité(s) par l'équipe d'inspection;

(83.3) - le mode de transport à destination et en provenance du (des) point(s) d'entrée et, s'il y a lieu, à destination et en provenance de la zone désignée;

(83.4) - l'endroit où commencera l'inspection dans la zone désignée;

(83.5) - la nature de l'inspection : terrestre ou aérienne, ou les deux à la fois;

(83.6) - le type de matériel utilisé : avion ou hélicoptère, ou les deux, pour l'inspection aérienne;

(83.7) - l'origine des véhicules terrestres utilisés par l'équipe d'inspection : mise à disposition par l'Etat d'accueil ou, en cas d'accord mutuel, par l'Etat inspecteur;

(83.8) - les autres Etats participants prenant part à l'inspection, le cas échéant;

(83.9) - les informations nécessaires à la délivrance de visas diplomatiques aux inspecteurs entrant dans l'Etat d'accueil;

(83.10) - la (les) langue(s) de travail de la CSCE que l'Etat inspecteur souhaiterait utiliser pendant l'inspection.

(84) La réponse à la demande sera donnée le plus rapidement possible, dans un délai n'excédant pas 24 heures. Dans les 36 heures suivant l'envoi de la demande, l'équipe d'inspection sera autorisée à pénétrer sur le territoire de l'Etat d'accueil.

(85) Toute demande d'inspection et la réponse correspondante seront communiquées sans retard à tous les Etats participants.

(86) L'Etat d'accueil devrait désigner un (des) point(s) d'entrée aussi proche(s) que possible de la zone désignée. L'Etat d'accueil fera en sorte que l'équipe d'inspection puisse parvenir sans retard à la zone

désignée à partir du (des) point(s) d'entrée. L'Etat d'accueil indiquera dans sa réponse laquelle (lesquelles) des six langues officielles de travail sera (seront) utilisée(s) pendant l'inspection.

(87) Tous les Etats participants faciliteront la traversée de leur territoire par les équipes d'inspection.

(88) L'inspection prendra fin au plus tard 48 heures après l'arrivée de l'équipe d'inspection dans la zone désignée.

(89) Il n'y aura pas plus de quatre inspecteurs dans une équipe d'inspection. L'Etat inspecteur pourra inviter d'autres Etats participants à prendre part à une inspection. L'équipe d'inspection aura à sa tête un ressortissant de l'Etat inspecteur qui aura au moins autant d'inspecteurs dans l'équipe que tout Etat invité. L'équipe d'inspection sera placée sous la responsabilité de l'Etat inspecteur, l'inspection étant décomptée du quota de ce dernier. Pendant l'accomplissement de sa mission, l'équipe d'inspection pourra se diviser en deux sous-équipes.

(90) Les inspecteurs et, s'il y a lieu, le personnel auxiliaire jouiront au cours de leur mission des privilèges et immunités accordés aux agents diplomatiques par la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques.

(91) Les Etats participants veilleront à ce que les troupes, autres personnels armés et représentants officiels se trouvant dans la zone spécifiée soient dûment informés de la présence, du statut et des fonctions des inspecteurs et, le cas échéant, du personnel auxiliaire. L'Etat d'accueil veillera à ce que ses représentants ne fassent rien qui puisse mettre en danger les inspecteurs et, le cas échéant, le personnel auxiliaire. Dans la réalisation de leurs tâches, les inspecteurs et, le cas échéant, le personnel auxiliaire tiendront compte des préoccupations en matière de sécurité exprimées par les représentants de l'Etat d'accueil.

(92) L'Etat d'accueil assurera à l'équipe d'inspection la subsistance et l'hébergement appropriés dans un lieu permettant le bon déroulement de l'inspection, ainsi que, le cas échéant, des soins médicaux; cependant, cela n'exclut pas l'utilisation par l'équipe d'inspection de ses propres tentes et rations.

(93) L'équipe d'inspection pourra utiliser ses propres cartes et plans, appareils photographiques, caméras vidéo, jumelles, appareils portatifs de vision nocturne passive et dictaphones. A son arrivée dans la zone spécifiée, elle montrera le matériel aux représentants de l'Etat d'accueil. En outre, l'Etat d'accueil pourra fournir à l'équipe d'inspection une carte décrivant la zone désignée pour l'inspection.

(94) L'équipe d'inspection aura accès au matériel de télécommunication approprié de l'Etat d'accueil, afin de pouvoir communiquer avec l'ambassade ou d'autres missions officielles et postes consulaires de l'Etat inspecteur accrédités auprès de l'Etat d'accueil.

(95) L'Etat d'accueil veillera à ce que l'équipe d'inspection ait accès au matériel de télécommunication approprié afin de permettre aux sous-équipes de communiquer entre elles de manière permanente.

(96) Les inspecteurs seront fondés à demander et obtenir, à des moments convenus, des exposés présentés par des représentants militaires de l'Etat d'accueil. Si les inspecteurs le demandent, ces exposés seront présentés par les commandants des formations ou des unités se trouvant dans la zone désignée. Les suggestions de l'Etat d'accueil au sujet des exposés seront prises en considération.

(97) L'Etat inspecteur spécifiera le type de matériel utilisé pour l'inspection aérienne : avion, hélicoptère ou les deux. L'aéronef utilisé pour l'inspection sera choisi d'un commun accord par l'Etat inspecteur et l'Etat d'accueil. Le choix portera sur un modèle d'aéronef qui permettra à l'équipe d'inspection d'avoir une vue constante du sol pendant l'inspection.

(98) Une fois que le plan de vol, où seront précisés, entre autres, l'itinéraire, la vitesse et l'altitude de vol au-dessus de la zone désignée décidés par l'équipe d'inspection, aura été enregistré par l'autorité compétente chargée du contrôle du trafic aérien, l'avion de l'équipe d'inspection sera autorisé sans délai à entrer dans la zone désignée. Dans cette zone, l'équipe d'inspection sera autorisée, sur sa demande, à s'écarter du plan de

vol approuvé pour effectuer des observations particulières, à condition que l'altération demandée n'aille pas à l'encontre des dispositions du paragraphe (79), de la sécurité de vol et des impératifs du trafic aérien. Les instructions seront données à l'équipe par un représentant de l'Etat d'accueil se trouvant à bord de l'avion utilisé pour l'inspection.

(99) Un des membres de l'équipe d'inspection sera autorisé, si la demande en est formulée, à vérifier à tout moment les indications fournies par les instruments de navigation de l'avion et à avoir accès aux cartes et graphiques utilisés par l'équipage, afin de déterminer la situation exacte de l'appareil pendant le vol d'inspection.

(100) Les inspecteurs en mission aérienne ou terrestre ont le droit de revenir dans la zone désignée aussi souvent qu'ils le souhaitent pendant les 48 heures de la période d'inspection.

(101) L'Etat d'accueil fournira, aux fins d'inspection, des véhicules tout-terrain. S'il en a été convenu d'un commun accord compte tenu des caractéristiques géographiques de la zone à inspecter, l'Etat inspecteur sera autorisé à utiliser ses propres véhicules.

(102) Si les véhicules terrestres ou les aéronefs sont fournis par l'Etat inspecteur, il y aura pour chaque véhicule terrestre ou aéronef un équipage d'accompagnement.

(103) L'Etat inspecteur établira un rapport sur son inspection suivant un modèle dont conviendront les Etats participants et en adressera copie à tous les Etats participants sans délai.

(104) Les frais de l'inspection seront à la charge de l'Etat d'accueil, sauf lorsque l'Etat inspecteur utilise son propre aéronef et/ou ses propres véhicules terrestres. L'Etat inspecteur prendra en charge les frais de voyage à destination et au retour du (des) point(s) d'entrée.

## Évaluation

(105) Les informations fournies au titre des dispositions relatives aux informations sur les forces militaires et aux informations sur les plans de déploiement des systèmes d'armes et équipements d'importance majeure seront sujettes à évaluation.

(106) Sous réserve des dispositions ci-après, chaque Etat participant donnera la possibilité de visiter des formations et unités actives à leurs emplacements normaux du temps de paix, comme précisé aux points 2 et 3 des dispositions relatives aux informations sur les forces militaires, afin de permettre aux autres Etats participants d'évaluer les informations communiquées.

(106.1) Les formations et unités de combat non actives temporairement activées seront disponibles pour une évaluation au cours de la période d'activation temporaire et dans la zone/l'emplacement d'activation indiqué(e) au titre du paragraphe (10.3.3). Dans de tels cas, les dispositions relatives à l'évaluation des formations et unités actives seront applicables *mutatis mutandis*. Les visites d'évaluation effectuées en application de la présente disposition seront à déduire des quotas établis au titre du paragraphe (107).

(107) Chaque Etat participant sera obligé d'accepter un quota d'une visite d'évaluation par année civile par tranche de 60 unités mentionnées au paragraphe (10) ou partie d'une telle tranche. Aucun Etat participant ne sera cependant tenu d'accepter plus de 15 visites par année civile. Aucun Etat participant ne sera tenu d'accepter plus d'un cinquième de son quota de visites de la part d'un même Etat participant; un Etat participant ayant un quota de moins de cinq visites ne sera pas obligé d'accepter plus d'une visite d'un même Etat participant au cours d'une année civile. Aucune formation ou unité ne pourra être visitée plus de deux fois au cours d'une année civile ni plus d'une fois par le même Etat participant.

(107.1) Lorsque, le cas échéant, le quota d'un Etat participant est rempli, ledit Etat participant en informera tous les autres Etats participants.

(108) Aucun Etat participant ne sera obligé à aucun moment d'accepter plus d'une visite sur son territoire.

(109) Si un Etat participant a des formations ou des unités stationnées sur le territoire d'autres Etats participants (Etats hôtes) dans la zone d'application des MDSCS, le nombre maximum de visites d'évaluation autorisées de ses forces dans chacun des Etats concernés sera proportionnel au nombre de ses unités dans chaque Etat. L'application de cette disposition n'aura pas d'effet sur le nombre de visites que cet Etat participant (Etat stationnant) devra accepter au titre du paragraphe (107).

(110) Les demandes relatives à de telles visites seront présentées avec préavis de cinq jours.

(111) La demande précisera :

(111.1) - la formation ou l'unité à visiter;

(111.2) - la date proposée pour la visite;

(111.3) - le(s) point(s) d'entrée souhaité(s) par l'équipe d'évaluation, ainsi que la date et l'heure estimée de son arrivée;

(111.4) - le mode de transport aller et retour jusqu'au(x) point(s) d'entrée et, s'il y a lieu, jusqu'à l'emplacement de la formation ou de l'unité à visiter;

(111.5) - les noms et grades des membres de l'équipe et, s'il y a lieu, les informations nécessaires à la délivrance de visas diplomatiques;

(111.6) - la (les) langue(s) de travail de la CSCE que l'Etat participant souhaiterait utiliser pendant l'inspection.

(112) Si une formation ou une unité d'un Etat participant est stationnée sur le territoire d'un autre Etat participant, la demande sera adressée à l'Etat hôte et envoyée simultanément à l'Etat stationnant.

(113) La réponse à la demande sera fournie dans les 48 heures suivant la réception de la demande.

(114) Dans le cas de formations ou d'unités d'un Etat participant stationnées sur le territoire d'un autre Etat participant, la réponse sera donnée par l'Etat hôte en consultation avec l'Etat stationnant. Après consultation entre l'Etat hôte et l'Etat stationnant, l'Etat hôte précisera dans sa réponse toute responsabilité qu'il consent à déléguer à l'Etat stationnant.

(115) La réponse indiquera si la formation ou l'unité pourront faire l'objet, à la date proposée, d'une évaluation à son emplacement normal du temps de paix.

(116) Les formations ou les unités peuvent se trouver à leur emplacement normal du temps de paix sans être disponibles pour l'évaluation. Dans de tels cas, chaque Etat participant sera fondé à ne pas accepter une visite; les raisons de la non-acceptation et le nombre de jours pendant lesquels la formation ou l'unité sera indisponible pour évaluation seront indiqués dans la réponse. Chaque Etat participant sera fondé à invoquer cette disposition au maximum cinq fois pour une durée totale n'excédant pas 30 jours par année civile.

(117) Si la formation ou l'unité est absente de son emplacement normal du temps de paix, la réponse indiquera les raisons et la durée de son absence. L'Etat requis peut offrir la possibilité d'une visite de la formation ou de l'unité en dehors de son emplacement normal du temps de paix. Si l'Etat requis n'offre pas cette possibilité, l'Etat demandeur pourra visiter l'emplacement normal du temps de paix de la formation ou de l'unité. Dans l'un et l'autre cas, l'Etat demandeur peut toutefois s'abstenir d'effectuer la visite.

(118) Les visites ne seront pas décomptées des quotas des Etats d'accueil si elles ne sont pas effectuées. De même, si des visites ne sont pas effectuées pour raison de force majeure, elles ne seront pas décomptées.

- (119) La réponse désignera le(s) point(s) d'entrée et indiquera, s'il y a lieu, l'heure et le lieu de rassemblement de l'équipe. Le(s) point(s) d'entrée et, le cas échéant, le lieu de rassemblement seront désignés le plus près possible de la formation ou de l'unité à visiter. L'Etat d'accueil veillera à ce que l'équipe soit à même de gagner sans retard la formation ou l'unité. L'Etat d'accueil indiquera dans sa réponse laquelle (lesquelles) des six langues de travail officielles sera (seront) utilisée(s) pendant la visite d'évaluation.
- (120) La demande et la réponse seront communiquées sans retard à tous les Etats participants.
- (121) Les Etats participants faciliteront le passage des équipes à travers leur territoire.
- (122) L'équipe ne comprendra pas plus de deux membres. Elle peut être accompagnée d'un interprète à titre de personnel auxiliaire.
- (123) Les membres de l'équipe et, s'il y a lieu, le personnel auxiliaire jouiront, au cours de leur mission, des privilèges et immunités accordés aux agents diplomatiques par la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques.
- (124) La visite se déroulera au cours d'un seul jour ouvrable et durera un maximum de 12 heures.
- (125) La visite commencera par un exposé de l'officier commandant la formation ou l'unité, ou de son adjoint, au quartier général de la formation ou de l'unité; cet exposé portera sur le personnel ainsi que sur les systèmes d'armes et équipements d'importance majeure mentionnés au titre du paragraphe (10).
- (125.1) En cas de visite d'une formation, l'Etat d'accueil peut offrir la possibilité de voir le personnel et les systèmes d'armes et équipements d'importance majeure mentionnés au titre du paragraphe (10) pour la formation en question, mais pas pour l'une quelconque de ses formations ou unités à leur emplacement normal.
- (125.2) En cas de visite d'une unité, l'Etat d'accueil donnera aussi la possibilité de voir le personnel et les systèmes d'armes et équipements d'importance majeure de l'unité mentionnés au titre du paragraphe (10) à leurs emplacements normaux.
- (126) L'accès aux points, installations et équipements sensibles n'aura pas à être autorisé.
- (127) L'équipe sera accompagnée à tout moment de représentants de l'Etat d'accueil.
- (128) L'Etat d'accueil mettra à la disposition de l'équipe des moyens de transport appropriés au cours de la visite de la formation ou de l'unité.
- (129) L'équipe d'évaluation pourra utiliser ses propres cartes et plans, appareils photographiques, caméras vidéo, jumelles personnelles et dictaphones. Dès son arrivée sur les lieux de la formation ou de l'unité visitée, l'équipe d'évaluation montrera ce matériel aux représentants de l'Etat d'accueil.
- (130) La visite ne devra pas gêner les activités de la formation ou de l'unité.
- (131) Les Etats participants veilleront à ce que les troupes, autres personnels armés et représentants officiels de la formation ou de l'unité soient dûment informés de la présence, du statut et des fonctions des membres des équipes et, s'il y a lieu, du personnel auxiliaire. Les Etats participants veilleront aussi à ce que leurs représentants ne fassent rien qui puisse mettre en danger les membres des équipes et, s'il y a lieu, le personnel auxiliaire. Dans la réalisation de leurs tâches, les membres des équipes et, s'il y a lieu, le personnel auxiliaire tiendront compte des préoccupations en matière de sécurité exprimées par les représentants de l'Etat d'accueil.
- (132) Les frais de déplacement à destination ou au retour du (des) point(s) d'entrée, y compris les frais de



ravitaillement en carburant, de maintenance et de stationnement des aéronefs et/ou des véhicules terrestres de l'Etat visiteur seront à la charge de l'Etat visiteur, conformément aux pratiques en cours, instaurées aux termes des dispositions relatives aux inspections prévues dans le cadre des MDCS.

(132.1) Les frais relatifs aux visites d'évaluation engagés à partir du (des) point(s) d'entrée seront à la charge de l'Etat d'accueil, sauf lorsque l'Etat visiteur utilise ses propres aéronefs et/ou ses propres véhicules terrestres, conformément au paragraphe (111.4).

(132.2) L'Etat d'accueil assurera la subsistance et, si besoin est, l'hébergement appropriés dans un lieu permettant le bon déroulement de l'évaluation, ainsi que, le cas échéant, les soins médicaux d'urgence.

(132.3) Dans le cas de visites à des formations ou unités d'un Etat participant stationnées sur le territoire d'un autre Etat participant, l'Etat stationnant prendra à sa charge les coûts de l'exécution des responsabilités qui lui ont été déléguées par l'Etat hôte aux termes du paragraphe (114).

(133) L'Etat visiteur préparera un rapport de sa visite, établi selon un modèle dont conviendront les Etats participants, qu'il communiquera avec célérité à tous les Etats participants.

(134) Les communications relatives à la conformité et à la vérification seront, de préférence, transmises par le réseau de communication MDCS.

(135) Chaque Etat participant sera en droit de demander à tout autre Etat participant et d'en obtenir des éclaircissements sur l'application des mesures de confiance et de sécurité adoptées. L'Etat participant recevant la demande donnera rapidement les éclaircissements voulus à l'Etat participant ayant formulé la demande à moins que le présent Document n'en dispose autrement. Les communications correspondantes seront, s'il y a lieu, transmises à tous les autres Etats participants.

\* \* \*

(136) Les Etats participants sont encouragés à prendre des mesures visant à accroître la transparence et la confiance, notamment dans le cadre d'accords bilatéraux, multilatéraux ou régionaux distincts. A titre d'exemple, ils pourraient :

(136.1) - fournir aux Etats participants voisins des informations sur certaines activités militaires menées à des niveaux inférieurs aux seuils de notification et à proximité des frontières qui les séparent;

(136.2) - inviter des représentants d'autres Etats participants, en particulier d'Etats participants voisins, à observer des exercices autres que ceux soumis aux dispositions du présent Document.

(137) Les Etats participants sont encouragés à fournir au CPC des informations sur ces mesures. Le CPC distribuera des listes de l'information reçue, qu'il communiquera sur demande.

## **IX. Communications**

(138) Le réseau de communication de la CSCE

Les Etats participants ont établi un réseau de communications directes entre leurs capitales destiné à la transmission de messages relatifs entre autres aux mesures agréées contenues dans le présent Document. Le réseau sera utilisé en complément des voies diplomatiques existantes. Les Etats participants feront en sorte d'utiliser le réseau d'une manière souple, efficace et au moindre coût pour les communications entre les Etats concernant les MDCS agréées et d'autres questions touchant à la CSCE.



(139) Dispositions financières

Les modalités de répartition des coûts sont exposées dans les documents CSCE/WV/Dec.2 et CSCE/WV/Dec.4.

(140) Points de contact

Chaque Etat participant désignera un point de contact capable de transmettre et de recevoir, 24 heures sur 24, des messages à destination ou en provenance d'autres Etats participants et notifiera à l'avance tout changement de ce point de contact.

(141) Les six langues de la CSCE

Les communications peuvent se faire dans chacune des six langues de travail de la CSCE. Sans préjuger en aucune façon de la poursuite de l'emploi des six langues de travail de la CSCE conformément aux dispositions et pratiques énoncées dans les Recommandations finales des Consultations de Helsinki, les Etats participants :

(141.1) - soucieux de faciliter une utilisation efficace du réseau de communication, prendront dûment en considération les conditions pratiques indispensables à la transmission rapide et la compréhension immédiate de leurs messages. Une traduction dans une autre langue de travail de la CSCE sera ajoutée, en cas de besoin, pour satisfaire à ce principe;

(141.2) - indiqueront au moins deux langues de travail de la CSCE dans lesquelles ils préféreraient recevoir le message ou sa traduction.

(142) Utilisation du réseau

Les Etats participants utiliseront dans la mesure du possible le Manuel des consignes d'exploitation et exigeront de la discipline de la part de leurs utilisateurs de façon à maximiser l'efficacité et la rentabilité du réseau.

(142.1) Les messages auront toujours des en-têtes, tels qu'ils sont définis dans le Manuel des consignes d'exploitation.

(142.2) Les messages seront, chaque fois que possible, transmis selon des formulaires dont les rubriques seront rédigées dans les six langues de travail de la CSCE. Ces formulaires, convenus entre les Etats participants en vue de rendre les messages transmis immédiatement intelligibles en en réduisant au minimum l'élément verbal, sont joints en annexe au document CSCE/WV/Dec.4. Les formulaires pourront faire l'objet, si besoin est, de modifications convenues.

(142.3) Les messages seront considérés comme des communications officielles de l'Etat qui les transmet. Si le contenu d'un message ne se rapporte pas à une mesure agréée, l'Etat qui le reçoit a le droit de le rejeter en signalant ce rejet aux autres Etats participants.

(142.4) Tout texte narratif, dans la mesure où il doit apparaître dans un tel formulaire, ainsi que les messages qui ne correspondent pas aux formulaires convenus, seront transmis dans les langues de travail de la CSCE choisies par l'Etat qui les transmet, conformément aux dispositions du paragraphe (141).

(142.5) En cas de doute, chaque Etat participant a le droit de demander des éclaircissements au sujet des messages.

(143) Autres utilisations du réseau

Les Etats participants peuvent convenir entre eux d'utiliser le réseau à d'autres fins.

(144) Le groupe de communications

Un groupe de communications sera créé; il se composera de représentants des Etats participants et sera présidé, au nom du Président en exercice, par un représentant du Secrétaire général de la CSCE.

(144.1) Le groupe traitera de questions liées au règlement, aux méthodes de travail, aux formulaires et à toute autre mesure propre à améliorer la viabilité et l'efficacité du réseau de communications, y compris des questions relatives à l'utilisation des techniques modernes d'information pour l'échange des données.

(144.2) Le groupe se réunira deux fois par an pendant une journée au moins. D'autres réunions pourront être prévues en cas de nécessité.

(144.3) Le président du groupe présentera au comité compétent de la CSCE un rapport sur les travaux du groupe de communications et, le cas échéant, soumettra des projets de décision à prendre qui auront été préparés par le groupe.

**X. Réunion annuelle d'évaluation de l'application**

(145) Les Etats participants tiendront chaque année une réunion pour discuter de l'application présente et à venir des MDSC agréées. La discussion pourra s'étendre aux points suivants :

(145.1) - Clarification de questions découlant de ladite application;

(145.2) - Fonctionnement des mesures agréées, y compris l'utilisation d'équipement supplémentaire au cours des inspections et des visites d'évaluation;

(145.3) - Incidence de toutes les informations émanant de l'application de toute mesure agréée sur le processus de renforcement de la confiance et de la sécurité dans le cadre de la CSCE.

(146) Avant la clôture de chaque réunion annuelle, les Etats participants conviendront en principe de l'ordre du jour et des dates de la réunion de l'année suivante. L'absence d'accord ne constituera pas une raison suffisante pour prolonger une réunion, sauf s'il en est décidé autrement. L'ordre du jour et les dates pourront, le cas échéant, être convenus entre les réunions.

(147) Le Comité spécial du Forum pour la coopération en matière de sécurité organisera cette réunion. Il examinera, s'il y a lieu, les suggestions qui auront été faites durant la RAEA pour améliorer l'application des MDSC.

Dans le mois qui suivra la RAEA, le Centre de prévention des conflits distribuera une récapitulation de ces suggestions.

(147.1) Un mois avant la réunion, le Centre de prévention des conflits distribuera un état des informations annuelles échangées et demandera aux Etats participants de confirmer ou de corriger les données appropriées.

(147.2) Tout Etat participant peut demander de l'aide à tout autre Etat participant pour la mise en œuvre des dispositions du présent Document.

(147.3) Les Etats participants qui, pour une raison quelconque, n'auront pas échangé des informations annuelles conformément aux dispositions du présent Document expliqueront au cours de la réunion les raisons pour lesquelles ils ne l'ont pas fait et ils indiqueront à quelle date ils entendent satisfaire pleinement à cet engagement.

\* \* \*

(148) Les Etats participants appliqueront cette nouvelle série de mesures de confiance et de sécurité se complétant mutuellement en vue de promouvoir la coopération dans le domaine de la sécurité et de réduire le risque de conflit militaire.

(149) En vue de renforcer la conformité avec les mesures de confiance et de sécurité agréées et en plus des autres dispositions pertinentes du présent Document, les Etats participants examineront, s'il y a lieu, dans des instances appropriées de la CSCE comment garantir la mise en œuvre entière de ces mesures.

(150) Les mesures adoptées dans le présent Document sont politiquement contraignantes et entreront en vigueur le 1er janvier 1995, sauf disposition contraire.

(151) Le Secrétaire général de la CSCE est prié de transmettre le présent Document au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et aux gouvernements des Etats méditerranéens non participants, à l'Etat observateur, au Japon et à la République de Corée.

(152) Le texte du présent Document sera publié dans chacun des Etats participants, qui le diffusera et le fera connaître le plus largement possible.

(153) Les représentants des Etats participants expriment leur profonde gratitude au Gouvernement et au peuple de l'Autriche pour l'excellente organisation des négociations dans le cadre du Forum pour la coopération en matière de sécurité et la chaleureuse hospitalité qu'ils ont réservée aux délégations ayant participé aux négociations.

Vienne, le 28 novembre 1994

## **Annexe I**

En vertu du Mandat de Madrid, la zone d'application des MDCS est définie comme suit :

"Sur la base de l'égalité des droits, de l'équilibre et de la réciprocité, d'un respect égal des intérêts de la sécurité de tous les Etats participant à la CSCE et de leurs obligations respectives en matière de mesures de confiance et de sécurité et de désarmement en Europe, ces mesures de confiance et de sécurité couvriront l'ensemble de l'Europe ainsi que la zone maritime\* et l'espace aérien voisins. Elles seront militairement significatives, politiquement contraignantes et assorties de formes adéquates de vérification correspondant à leur contenu.

En ce qui concerne la zone maritime (11) et l'espace aérien voisins, ces mesures s'appliqueront aux activités militaires de tous les Etats participants s'y déroulant, dès lors qu'elles touchent à la sécurité en Europe et qu'elles sont, de même, partie de celles des activités se déroulant dans l'ensemble de l'Europe tel que mentionné ci-dessus, que les Etats participants conviendront de notifier. Les spécifications nécessaires seront établies lors des Négociations sur les mesures de confiance et de sécurité menées à la Conférence.

Rien dans la définition de la zone donnée ci-dessus n'est de nature à diminuer les obligations découlant de l'Acte final. Les mesures de confiance et de sécurité dont il sera décidé à la Conférence seront également applicables dans toutes les zones visées par l'une quelconque des dispositions de l'Acte final concernant les mesures de confiance et certains aspects de la sécurité et du désarmement.

La définition figurant ci-dessus est applicable chaque fois qu'est employée l'expression "zone d'application des MDCS". L'accord suivant est également applicable :

Les engagements souscrits le 29 janvier 1992 par l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Bélarus, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Moldova, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ukraine dans des lettres adressées au Président en exercice du Conseil de la CSCE ont pour effet d'étendre l'application des MDCS du Document de Vienne 1992 aux territoires des Etats susmentionnés dans la mesure où les territoires de ces Etats n'étaient pas déjà couverts par les dispositions ci-dessus.

## Annexe II

Les dispositions ci-après s'appliqueront aux activités décrites aux chapitres III et V :

### (1) Invitations

Les invitations seront adressées conformément aux dispositions du chapitre IX à tous les Etats participants 42 jours au moins avant la date de l'activité. Les invitations comprendront les informations appropriées suivantes :

(1.1) le type d'activité (par exemple la visite d'une base aérienne, d'installations militaires ou de formations militaires, la démonstration de nouveaux types de systèmes d'armes et équipements d'importance majeure ou l'observation de certaines activités militaires);

(1.2) l'emplacement où l'activité aura lieu, y compris les coordonnées géographiques lors de visites de bases aériennes;

(1.3) l'Etat qui organise l'activité et, si ce n'est le même, l'Etat hôte;

(1.4) les responsabilités déléguées;

(1.5) la combinaison éventuelle de l'activité à d'autres;

(1.6) le nombre de visiteurs ou d'observateurs invités;

(1.7) la date, l'heure et le lieu de rassemblement;

(1.8) la durée prévue de l'activité;

(1.9) la date, l'heure et le lieu de départ projetés à la fin du programme;

(1.10) les arrangements relatifs au transport des visiteurs;

(1.11) les arrangements relatifs à la subsistance et à l'hébergement des visiteurs, y compris un point de contact pour les communications avec les visiteurs ou les observateurs;

(1.12) la (les) langue(s) utilisée(s) au cours du programme;

(1.13) l'équipement donné par l'Etat qui organise l'activité;

(1.14) l'autorisation donnée éventuellement par l'Etat hôte et, si ce n'est le même, par l'Etat qui organise l'activité, d'utiliser un équipement spécial que les visiteurs ou observateurs pourraient apporter;

(1.15) les arrangements relatifs à la distribution de vêtements spéciaux;

(1.16) toute autre information, y compris, le cas échéant, la désignation/le nom de la base aérienne, de l'installation ou de la formation militaire à visiter, la désignation de l'activité militaire à observer et/ou le(s) type(s) de système(s) d'armes et équipements d'importance majeure à examiner.

## (2) Réponses

Les réponses, indiquant si l'invitation est acceptée ou non, seront fournies par écrit, conformément aux dispositions du chapitre IX, au plus tard 21 jours avant l'activité et comprendront les informations suivantes :

(2.1) la référence à l'invitation;

(2.2) le nom et le grade des visiteurs ou observateurs;

(2.3) la date et le lieu de naissance;

(2.4) les informations relatives aux passeports (numéro, date et lieu de délivrance, date d'expiration);

(2.5) les arrangements relatifs au voyage, y compris la compagnie aérienne et le numéro de vol, le cas échéant, et l'heure et le lieu d'arrivée.

Si l'invitation n'est pas acceptée dans les délais requis, il sera entendu qu'aucun visiteur ou observateur ne sera envoyé.

## (3) Aspects financiers

(3.1) L'Etat invité assumera les frais de voyage de son (ses) représentant(s) jusqu'au lieu de rassemblement indiqué dans l'invitation et à partir du lieu de départ, éventuellement le même que le lieu de rassemblement;

(3.2) l'Etat qui organise la visite s'occupera des arrangements relatifs au voyage et assumera les frais de voyage du lieu de rassemblement et jusqu'au lieu de départ  
- éventuellement le même que le lieu de rassemblement -, ainsi que la subsistance et le logement, dans un cadre civil ou militaire, en un lieu permettant le déroulement de l'activité.

## (4) Autres dispositions

L'Etat (Les Etats) participant(s), en coopération avec les visiteurs ou observateurs, veillera (veilleront) à ce que rien ne soit fait qui puisse mettre en danger la sécurité des visiteurs et observateurs.

En outre, l'Etat qui organise l'activité :

(4.1) offrira un traitement égal et des possibilités égales à tous les visiteurs ou observateurs dans l'exercice de leurs fonctions respectives;

(4.2) réduira au minimum nécessaire le temps réservé au transfert et aux dispositions administratives pendant l'activité;

(4.3) assurera les soins médicaux urgents qui pourraient être nécessaires.

## **Annexe III**

### Déclaration du Président

Il est entendu que les modalités d'application des MDCS dans le cas de zones contiguës des territoires d'Etats participants mentionnés dans l'accord de l'Annexe I et partageant des frontières avec des Etats non européens non participants pourront être examinées au cours de futures réunions annuelles d'évaluation de l'application.

La présente déclaration figurera en annexe au Document de Vienne 1994 et sera publiée avec ce dernier.

Vienne, le 28 novembre 1994

## **Annexe IV**

### Déclaration du Président

Il est entendu que les Etats participants prendront en considération les problèmes d'ordre pratique qui peuvent se poser à un stade initial de l'application des MDCS sur les territoires des Etats nouvellement indépendants admis à la CSCE. Ces Etats feront rapidement connaître ces problèmes à tous les Etats participants.

Cette déclaration ne constituera pas un précédent et sera réexaminée à la lumière des débats à la Réunion annuelle de l'évaluation de l'application.

La présente déclaration figurera en annexe au Document de Vienne 1994 et sera publiée avec ce dernier.

Vienne, le 28 novembre 1994

## **Annexe V**

### Déclaration du Président

Vu la tâche qui lui a été confiée dans la Charte de Paris, qui est d'appuyer l'application des mesures de confiance et de sécurité, le Centre de prévention des conflits devrait établir régulièrement une présentation factuelle des informations échangées entre tous les Etats participants en vertu du présent Document. Dans la phase initiale au moins, il utilisera à cette fin les ressources existantes.

La présentation factuelle devrait faciliter l'analyse des informations par les Etats participants; elle ne comportera aucune conclusion du CPC.

La présente déclaration du Président est sujette à reconsidération et elle pourra être amendée, le cas échéant, par le Comité spécial du Forum pour la coopération en matière de sécurité.

La présente déclaration figurera en annexe au Document de Vienne 1994 et sera publiée avec ce dernier.

Vienne, le 28 novembre 1994

## **Notes**

<sup>1</sup> Dans ce contexte, l'expression "base aérienne normale du temps de paix" s'entend comme l'emplacement normal du temps de paix de l'unité aérienne, indiqué par la base aérienne ou le terrain d'aviation militaire où est basée l'unité.

<sup>2</sup> Cette disposition ne s'applique pas si un autre Etat participant a déjà organisé une démonstration du même type de système d'armes et équipements d'importance majeure.

<sup>3</sup> Dans le présent Document, le terme "notifiable" signifie faisant l'objet d'une notification.

<sup>4</sup> Dans ce contexte, l'expression "forces terrestres" recouvre les forces amphibies, aéromobiles ou hélicoptées et les forces aéroportées.

<sup>5</sup> Dans le présent Document, l'expression "débarquement amphibie" recouvre l'ensemble des troupes

débarquées par des forces navales et les forces de débarquement à bord de navires ou d'embarcations utilisées à des fins de débarquement.

<sup>6</sup> Dans ce contexte, l'expression "forces terrestres" recouvre les forces amphibies, aéromobiles ou hélicoptées et les forces aéroportées.

<sup>7</sup> Telles que définies dans les dispositions sur la notification préalable de certaines activités militaires.

## Table des matières

### INTRODUCTION

#### I. ECHANGE ANNUEL D'INFORMATIONS MILITAIRES

Informations sur les forces militaires

Données relatives aux systèmes d'armes et équipements d'importance majeure

Informations sur les plans de déploiement des systèmes d'armes et équipements d'importance majeure

Planification de la défense

#### II. REDUCTION DES RISQUES

Mécanisme de consultation et de coopération concernant des activités militaires inhabituelles

Coopération relative aux incidents dangereux de nature militaire

Organisation volontaire de visites en vue de dissiper des inquiétudes au sujet d'activités militaires

#### III. CONTACTS

Visites de bases aériennes

Programme de contacts et de coopération militaires

Démonstration de nouveaux types de systèmes d'armes et équipements d'importance majeure

#### IV. NOTIFICATION PREALABLE DE CERTAINES ACTIVITES MILITAIRES

#### V. OBSERVATION DE CERTAINES ACTIVITES MILITAIRES

#### VI. CALENDRIERS ANNUELS

#### VII. DISPOSITIONS CONTRAIGNANTES

#### VIII. CONFORMITE ET VERIFICATION

Inspection

Evaluation

#### IX. COMMUNICATIONS

#### X. REUNION ANNUELLE D'EVALUATION DE L'APPLICATION

#### CONCLUSION

#### ANNEXES

#### NOTES

## Annexe au document de Vienne 1994 des négociations sur les mesures de confiance et de sécurité

### Décisions pertinentes du forum pour la coopération en matière de sécurité (1995-1996)

#### Décision No 18/95

FSC.DEC/18/95

18 octobre 1995

126ème séance plénière

FSC Journal No 130, point 2 de l'ordre du jour

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité adopte une décision relative à l'observation de certaines activités militaires (chapitre V du Document de Vienne 1994).

1. Le Forum pour la coopération en matière de sécurité note qu'en vertu du paragraphe 45 du Document de Vienne 1994 les Etats participants sont tenus d'inviter d'autres Etats participants à observer certaines activités militaires notifiables et que, conformément au paragraphe 49 et à l'annexe II, l'Etat hôte doit adresser ces invitations au moment de la notification.

2. Le Forum note aussi que le paragraphe 39 concerne les activités militaires notifiables menées sans que les troupes engagées soient préalablement averties et que, conformément au paragraphe 39.1, la notification des



activités d'un niveau supérieur aux seuils agréés sera donnée au moment où les forces engagées commencent les activités en question.

3. Le Forum note en outre qu'au paragraphe 56 il est prévu que les Etats participants ne sont pas tenus d'inviter des observateurs aux activités militaires notifiables qui sont effectuées sans avertissement préalable des troupes engagées, sauf si ces activités notifiables ont une durée supérieure à 72 heures et que, dans ces circonstances, le programme d'observation se déroulera aussi étroitement que possible en conformité avec les dispositions en matière d'observation énoncées dans ledit document.

4. Le Forum constate donc que, dans les circonstances énoncées aux paragraphes 39 et 56, il est impossible de respecter les délais prévus à l'annexe II du Document de Vienne 1994 en ce qui concerne les invitations et les réponses, et décide que dans ces cas les dispositions de l'annexe II s'appliqueront comme suit :

- les invitations seront adressées en même temps que la notification donnée conformément au paragraphe 39.1; et

- les réponses seront données au plus tard trois jours après, à compter de la date d'envoi de l'invitation.

La présente décision entre en vigueur le 18 octobre 1995. Elle sera jointe en annexe au Document de Vienne 1994.

### **Décision No 19/95**

FSC.DEC/19/95  
29 novembre 1995  
132ème séance plénière  
FSC Journal No 136, point 3 de l'ordre du jour

#### **ECHANGE ANNUEL D'INFORMATIONS SUR LA PLANIFICATION DE LA DEFENSE (PARAGRAPHE 15 DU DOCUMENT DE VIENNE 1994)**

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité convient de l'accord ci-après concernant la mise en œuvre de l'échange annuel d'informations sur la planification de la défense (paragraphe 15 du Document de Vienne 1994).

#### Paragraphe (15) - Dispositions générales

Les Etats participants communiqueront, dans le cadre de l'échange d'informations, la date à laquelle le budget militaire pour l'exercice budgétaire à venir a été approuvé par les autorités nationales compétentes, et l'identité de ces autorités.

#### Paragraphe (15.2) - Planification des forces

Les informations négatives, c'est-à-dire les informations ne prévoyant aucun changement doivent être déclarées, le cas échéant.

#### Paragraphe (15.3) - Informations relatives aux dépenses antérieures

Les informations sur l'exercice budgétaire précédent porteront sur l'exercice budgétaire le plus récent pour lequel on dispose de chiffres, afin de permettre aux Etats participants de présenter leurs informations annuelles en une fois.

#### Paragraphe (15.4) - Informations relatives aux budgets

Les termes "si elles sont disponibles" et "dans la mesure où elles sont disponibles" portent sur des faits, chiffres et/ou estimations pertinents et publiables qui sont examinés dans les procédures nationales de planification de la défense décrites au paragraphe 15.1.2.

La présente décision entre en vigueur le 29 novembre 1995. Elle sera annexée au Document de Vienne 1994.

### **Décision No 2/96**

FSC.DEC/2/96

24 avril 1996

146ème séance plénière

FSC Journal No 151, point 3 de l'ordre du jour

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité reconnaît que la mesure relative aux visites de bases aériennes prévue dans le Document de Vienne 1994 serait plus facile à appliquer si tous les Etats participants suivaient le même calendrier quinquennal. Le Forum décide donc que, compte tenu du paragraphe 20 de la mesure relative aux visites de bases aériennes figurant dans le Document de Vienne 1994, un nouveau plan de périodes quinquennales, commun à tous les Etats participants, pour l'organisation de visites de bases aériennes commencera le 1er janvier 1997.

La présente décision, adoptée le 24 avril 1996, sera jointe en annexe au Document de Vienne 1994.

### **Décision No 3/96**

FSC.DEC/3/96

8 mai 1996

147ème séance plénière

FSC Journal No 152, point 2 de l'ordre du jour

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité approuve que le réseau de communication de l'OSCE soit utilisé pour assurer la liaison avec les Etats participants non reliés au réseau par l'intermédiaire du Centre de prévention des conflits (CPC).

Le Forum estime que l'utilisation accrue du réseau par l'intermédiaire du CPC améliorerait l'application des dispositions relatives aux communications figurant dans le Chapitre IX du Document de Vienne 1994.

Le Forum décide donc que :

1. Le CPC enverra aux Etats participants non reliés au réseau les messages reçus par le réseau de communication de l'OSCE. Le CPC devrait s'acquitter de cette tâche dans la limite des ressources existantes.
2. Les Etats participants reliés au réseau inscriront aussi l'adresse du CPC sur les messages à transmettre aux Etats non reliés.

La présente Décision entre en vigueur le 8 mai 1996. Elle sera jointe en annexe au Document de Vienne 1994.

### **Décision No 4/96**

FSC.DEC/4/96

19 juin 1996

152ème séance plénière

FSC Journal No 157, point 3 de l'ordre du jour

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité note qu'en vertu du paragraphe 15 du Document de Vienne 1994, les Etats participants sont tenus de fournir les informations sur le budget de la défense à tous les autres Etats participants au plus tard deux mois après que le budget militaire aura été approuvé par les autorités nationales compétentes.

Le Forum convient, à la lumière de l'expérience acquise au cours de la mise en oeuvre de la présente obligation, que le délai de présentation des informations sur la planification de la défense devrait être porté à trois mois.

Le Forum décide donc de modifier comme suit le paragraphe 15 :

#### (15) Dispositions générales

Les Etats participants échangeront ...

Ces informations seront fournies à tous les autres Etats participants au plus tard trois mois après que le budget militaire visé au paragraphe 15.4.1 aura été approuvé par les autorités nationales compétentes.

Les Etats participants qui, pour quelque raison que ce soit, ne seront pas en mesure de respecter le délai prescrit ci-dessus notifieront leur retard, en expliquant les raisons de ce retard et en indiquant la date à laquelle ils prévoient effectivement de fournir lesdites informations.

La présente décision entre en vigueur le 19 juin 1996. Elle sera annexée au Document de Vienne 1994.

#### **Décision No 6/96**

FSC.DEC/6/96

9 octobre 1996

160ème séance plénière

FSC Journal No 165, point 2 de l'ordre du jour

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité convient d'ajouter au paragraphe 15 du Document de Vienne 1994 (Planification de la défense) le texte suivant :

Les Etats participants qui n'ont pas de forces armées et n'ont donc pas d'informations à fournir conformément au paragraphe 15 du Document de Vienne 1994 en informeront tous les autres Etats participants.

Ce rapport "RAS" sera communiqué, pour l'année suivante, en même temps que l'échange annuel d'informations militaires (paragraphe 9) au plus tard le 15 décembre de chaque année.

La présente Décision entre en vigueur le 9 octobre 1996. Elle sera jointe en annexe au Document de Vienne 1994.

#### **Décision No 7/96**

FSC.DEC/7/96

13 novembre 1996

165ème séance plénière

FSC Journal No 170, point 3 de l'ordre du jour

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité note qu'un paramètre relatif aux véhicules blindés de combat (VBC) figure dans le Document de Vienne 1994 parmi les seuils de notification des activités militaires.

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité reconnaît que l'introduction d'un paramètre VBC dans le cadre des dispositions contraignantes serait militairement significatif et ferait mieux cadrer ensemble les paramètres relatifs à la fois à la notification préalable et aux dispositions contraignantes.

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité note en outre, compte tenu de l'expérience acquise dans l'application des dispositions contraignantes, qu'une augmentation progressive des périodes s'écoulant entre certaines activités militaires constituerait une amélioration importante dans le domaine de l'instauration de la confiance et de la sécurité.

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité convient donc d'apporter les modifications ci-après aux paragraphes correspondants :

(65.1) Aucun Etat participant ne mènera au cours de trois années civiles plus d'une activité militaire soumise à notification préalable mettant en jeu plus de 40 000 hommes, 900 chars de combat ou 2 000 VBC.

(65.2) Aucun Etat participant ne mènera au cours d'une année civile plus de six activités militaires soumises à notification préalable mettant en jeu plus de 13 000 hommes, 300 chars de combat ou 500 VBC, mais moins de 40 000 hommes, 900 chars de combat ou 2 000 VBC.

La présente décision entre en vigueur le 20 novembre 1996. Elle sera annexée au Document de Vienne 1994.

\* Tel que complété par les décisions pertinentes du Forum pour la coopération en matière de sécurité (1995-1996) (DOC.FSC/2/95, 17 février 1997).

Note : Ce document a été adopté à la 91ème séance plénière du Comité spécial du Forum de la CSCE pour la coopération en matière de sécurité, à Budapest, le 28 novembre 1994 (voir FSC/Journal No 94).

- (1) Le 13 décembre 1992, le Comité des hauts fonctionnaires de la CSCE a décidé de maintenir en vigueur sa décision du 8 juillet 1992 à l'effet de suspendre la participation de la Yougoslavie à la CSCE et de revoir sa décision selon qu'il conviendra.
- (2) La zone d'application des MDCS en vertu du mandat de Madrid est définie à l'Annexe I.
- (3) Dans ce contexte, le terme "formations" désigne les armées, corps d'armée, divisions et leurs équivalents.
- (4) Dans ce contexte, le terme "unités" désigne les brigades, régiments et leurs équivalents.
- (5) Dans ce contexte, l'expression "unités de combat" désigne les unités d'infanterie, blindées, mécanisées, de fusiliers motorisés, d'artillerie, du génie de combat et d'aviation des forces terrestres. Les unités de combat qui sont aéromobiles ou aéroportées seront aussi incluses.
- (6) Dans ce contexte, les formations ou unités de combat "non actives" sont celles comportant de 0 à 15 % de leur effectif autorisé de combat. Ce terme inclut les formations et unités à effectifs réduits.
- (7) Unité de combat telle que définie plus haut.
- (8) Dans ce contexte, l'expression "unités aériennes de combat" désigne les unités dont la dotation organique en avions se compose en majorité d'avions de combat.
- (9) A titre d'exception, cette information n'a pas à être communiquée pour les unités d'aviation de défense aérienne.
- (10) L'application des mesures relatives à la planification de la défense n'est pas restreinte à la zone d'application des MDCS définie à l'Annexe I.
- (11) Dans ce contexte, l'expression 'zone maritime voisine' s'entend comme se référant également aux zones océaniques voisines de l'Europe."